

La Ville de Waterloo fait l'acquisition d'une pompe à incendie

Règlement
du Carême

Le règlement du prochain carême est le même que celui de l'année dernière. En voici le texte :

1- Tous les jours du carême, excepté les dimanches, sont jours de jeûne d'obligation.

2- Tous les mercredis et vendredis, de même que le samedi des quatre-temps, sont, en plus, des jours d'abstinence, où l'on est tenu de faire maigre aux trois repas.

3- Les lundis, mardis, jeudis et samedis, sauf le samedi des quatre-temps, il est permis de faire gras au repas principal. Ces jours-là les personnes non soumises à la loi du jeûne ou légitimement empêchées de jeûner peuvent faire gras aux trois repas.

4- Aux jours de jeûne où l'abstinence n'est pas imposée et où, par conséquent, on peut faire gras, il n'est pas défendu de manger de la viande et du poisson au même repas.

5- Le principal repas se prend indifféremment le midi ou le soir.

6- La loi de l'abstinence et du jeûne cesse le Samedi-Saint à midi. Il est donc permis, ce jour-là, de faire gras à midi et de faire un repas en gras et complet le soir.

7- Le matin ceux qui jeûnent peuvent prendre 2 onces environ de la nourriture en usage les jours maigres en notre pays.

8- La loi de l'abstinence oblige tous les fidèles qui ont 7 ans révolus et la loi du jeûne tous ceux qui ont 21 ans révolus et qui n'ont pas encore commencé leur 60e année.

Comme les années passées, les fidèles pourront remplir le devoir de la communion pascale à partir du mercredi des cendres jusqu'au dimanche de la Quasimodo inclusivement.

Il ne faut pas oublier qu'il y a dans nos églises un tronc destiné à recevoir les aumônes du carême. Ces offrandes des fidèles recueillies pendant le carême sont consacrées aux multiples œuvres de charité du diocèse. Elles sont envoyées à l'évêché aussitôt après Pâques.



MONSIEUR CHARLES
DUQUETTE
Président de l'Alliance Nationale, réélu, pour un deuxième terme, président de la Chambre de Commerce du District de Montréal.

La Chambre de
Commerce du Dis-
trict de Montréal

Son assemblée générale annuelle. — Le discours de son Président.

On peut dire avec raison que notre siècle est celui de la publicité et de la technicité, c'est-à-dire, en réalité, celui de l'annonce et des compétences.

DERNIERS ECHOS DU
PARTI DE CARTES

Prix d'assistance offert par Mlle Jeanne Poirier, gagné par M. Ernest Daigneault.

Prix pour hommes : 1er prix offert par la Congrégation des Enfants de Marie gagné par M. Bombardier.

2ième prix offert par M. Chs. Emile Trempe agent des produits Familex gagné par M. Louis Joseph Pinel.

3ième prix donné par M. L. J. Fournier, gagné par M. Eugène Morin.

4ième prix don de M. J.-F. Leclair, gagné par M. Zéphyr Jolin.

5ième prix offert par Mlle Marguerite Larose, gagné par M. H. Goudreau.

6ième prix don de M. Jean Jolin, gagné par M. Noël Viens.

7ième prix donné par M. J.A. Légaré, gagné par M. W. Courtemanche.

8ième prix donné par Mlle loisy, gagné par M. R. Foisy.

9ième prix offert par les Frères Maristes, gagné par M. R. Choquette.

10ième prix offert par Mlle Marguerite et Béatrice Cloutier gagné par M. Lucien Gingras.

Prix des dames ; 1er prix offert par Mlle J. et L. Ledoux, gagné par Mlle Simonne Choquette.

2ième prix offert par Mlle J. Pinsonnault, gagné par Mlle Simonne Beaumont.

3ième prix offert par les Frères Maristes, gagné par Mlle Ernestine Deslauriers.

4ième prix offert par M. Sam Bloomberg, gagné par Mlle St-François.

5ième prix offert par M. Dosthée Girard, gagné par Mlle Patricia Lefebvre.

6ième prix donné par M. Fred Savage, gagné par Mlle Anne Lessard.

7ième prix offert par M. Sylva Lebrun, gagné par Mlle Ruth Lapiere.

8ième prix don de Mme Arès gagné par Mlle Juliette Pinsonnault.

9ième prix offert par Mme J. R. Fontaine, gagné par Mlle Léa Beauregard.

10ième prix offert par M. Racine, gagné par Mlle Blanche Murray.

Prix de consolation pour dames, gagné par Mme H. Gaudreau.

Prix de consolation pour hommes, gagné par M. Fred Courtemanche.

Montant net des recettes : \$116.66.

Il n'est pas un individu, il n'est pas une institution qui ne su bisse profondément cette règle absolue.

Nos villes, petites ou grandes plus que toutes autres collectivité, ont besoin pour prospérer, pour progresser, pour attirer des industries nouvelles, des citoyens plus nombreux pour grandir, en un mot, d'uniformité de publicité et de toutes les compétences possibles.

Nos groupements de commerçants, d'industriels, de manufacturiers, nos chambres de commerce, répondent à ce besoin, et nous ne saurions trop leur apporter tout notre aide, tout notre soutien, tout notre appui.

Donnons-leur en grand nombre, notre adhésion, plus leurs membres seront nombreux, plus ils seront puissants et plus leurs voix seront entendues au loin et écoutées.

Nous pouvons, sans aucune flatterie, prendre exemple sur la Chambre de Commerce du district de Montréal. Elle a su grouper autour d'un Bureau Exécutif et d'un Conseil composé de réelles et marquantes compétences, un nombre fort imposant d'hommes d'affaires de la ville et du district de Montréal.

On peut dire qu'il n'est point une mesure importante, dépendant de cette toute vaincue par le

A suivre sur la page 5.

FAITS DE CHEZ-NOUS

DECES — ASSEMBLEES
SOIREES ET SPORT.

Ces jours derniers ont apporté en nos murs une activité assez prononcée de faits divers qui est venue rompre la monotonie régnante de la saison d'hiver.

La mort a fait des siennes, semant le deuil dans plusieurs de nos familles et à voir les cortèges funèbres se croiser à l'entrée de notre église, on se serait cru au temps de la grippe espagnole. Chaque jour le glas résonnait dans l'espace de son sinistre avertissement et un de nos concitoyens était frappé de cette loi inévitable du trépas.

MME N. ROBITAILLE

Mercredi dernier dans la nuit mourait Mme veuve Naopoléon Robitaille à la résidence de son gendre M. Gaudette. La défunte âgée de 73 ans était malade depuis assez longtemps.

Ses funérailles eurent lieu samedi à 9.30 hres, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. M. Louis Plouffe conduisait le deuil, MM. A. Gagné, L. Arès, J. Bisailon, P. Star, W. Dussault et J. Jarry étaient porteurs.

Elle laisse pour déplorer sa perte, trois fils : Arthur, Hormidas et Georges ; et 4 filles : Mmes H. Gaudet, H. Leduc, E. Robitaille, A. Privé. M. Naopoléon Robitaille a précédé son épouse dans la tombe il y a au-delà d'un an.

M. LOUIS GALIPAULT

Dans la même nuit de mercredi, est décédé chez lui, M. L. Galipault après une longue maladie. Le défunt âgé de 88 ans était un des vieux citoyens de l'endroit ; il était un vétéran de la guerre de 1866 aux Etats-Unis.

Ses funérailles eurent lieu au milieu d'une grande assistance, lundi à 9.30, à l'église St-Bernardin de Waterloo.

M. Ovide Jolin dirigeait le cortège : MM. L. J. Fournier, P. Star, G. Beliveau, J. Bisailon, W. Dussault, L. Arès étaient porteurs.

La famille reçut un grand nombre de cartes de sympathies.

Mlle ROSA BRAULT

Vendredi soir, à l'hôpital de St-Hyacinthe est morte à la suite d'une opération Mlle Rosa Brault à l'âge de 23 ans. La défunte était la fille aînée de M. P. Brault, contremaître pour la ville de Waterloo. Les funérailles eurent lieu, mardi à 10 hres, au milieu d'une assistance considérable. Les enfants de Marie, bannière en tête ont escorté la dépouille mortelle jusqu'au portique de l'église où M. le Curé Messier fit la levée du corps.

M. Louis Laporte dirigeait le cortège : MM. Marcel et Philippe Hubert, Paul Forand, Roméo Lisé, Lucien Roy. P. Roy étaient porteurs.

L'église paroissiale était remplie d'une assistance venue pour payer un dernier tribut à cette disparue que tous considéraient.

MME GEORGE DESMARAIS

Samedi soir, est morte chez son fils à Warden Mme George Desmarais. Les funérailles eurent lieu mardi à 9hres au milieu d'une foule de parents et d'amis.

M. Ed. Cocoran conduisait le deuil.

Sport Local

Samedi soir, notre équipe allait à Sutton pour la dernière partie de la série avec le club de cet endroit. Une température sibérienne semblait avoir glacé l'ardeur des nôtres qui sortirent de cette toute vaincue par le

re de 6 à 3.

Notre gardien de buts, Bill Connelly après 15 minutes de jeu reçut un lancer formidable en pleine figure, l'empêchant de figurer pour le reste de la joute, ce qui a beaucoup contribué à la victoire des Sutton.

Dimanche, le 22 février, nos joueurs iront rencontrer ceux de Farnham A cet effet, un train spécial a été organisé afin de permettre aux amateurs du sport à Waterloo d'aller encourager les nôtres.

Ne manquons point l'occasion de cette aubaine, car ce sera probablement la dernière partie de goudet, cette saison.

Le prix de passage, y compris l'admission à la joute est de -1.75 Le train partira sur la voie du Canadien National à 1.00 P. M.

Lundi soir notre équipe junior sous la gérance du capitaine Monty jouait une partie avec une équipe de Foster. La joute s'est terminée en faveur de Waterloo par le score de 5 à 1.

VEILLEE EN L'HONNEUR
DE RAOUL FORTIN

Lundi soir une centaine de citoyens se réunissaient à la grande salle de l'hôtel de ville pour assister à la présentation de la bourse que les sports de Waterloo ont ramassée pour Raoul Fortin comme gage de reconnaissance de son courage dans la participation à la course en raquette pour le championnat mondial.

Cette bourse contenait la jolie somme de \$125.00 dont \$25. furent offerts à M. Georges Fortin qui accompagnait son frère en qualité de gérant.

M. J. O. Séguin dans une magnifique allocution fit la présentation de la bourse au héros de la circonstance et sut avec l'éloquence qu'on lui connaît décorer les mérites de notre athlète d'un joli bouquet.

M. le Dr. Irwin adressa ensuite la parole en anglais, puisant dans les secrets de saproffession des prescriptions merveilleuses qui seront un gage de succès futur pour notre coureur.

M. Raoul Fortin remercia en termes courts mais choisis, laissant de nouveau la parole à M. J. O. Séguin afin qu'il transmette à l'auditoire l'expression de ses sentiments.

Après cette présentation, on organisa une sauterie qui a enjolivé cette magnifique veillée jusqu'à une heure avancée de la nuit.

Retour de
M. R.-R. Bachand

Mardi soir les nombreux amis intimes de M. R. R. Bachand se réunissaient au bureau d'enregistrement pour fêter son retour.

Durant les heures de cette soirée, M. Bachand raconta dans une intéressante causerie les péripéties de son voyage transportant son auditoire dans les principales villes du Sud qu'il a visitées.

Dans sa randonnée, M. Bachand a visité New York, Les Bermudes, La Floride, les Iles Bahamas, les Iles Jamaïques, Cuba la Havane revenant par Philadelphie et Atlantic City.

Etaient présents à cette réunion intime : MM. J.O. Séguin, L. Tranchemontagne, J. Ryan, B. Ryan, Dr. H. Larose, Dr. V. Gariépy, Eug. Courtemanche, T. Dupaul H. Forand, E. Gaudet D. Lafontaine, A. Beaumont, H. Grégoire, D. Jolin, L. Beauregard, R. Lisé, Dr. Gauthier d'Acton Vale et quelques autres.

Quand un candidat à un poste matrimonial est défait à l'élection, ses contributions de campagne lui sont rarement retournées.

Jeudi soir à une séance spéciale du conseil de ville, notre corps municipal a signé un contrat avec la Cie Beckle, faisant l'acquisition d'une pompe à incendie avec traction automatique au coût de \$10,500. Avec un engin aussi puissant, notre population aura une protection identique à celle des grands centres. Nous louons nos édiles pour le beau geste qu'ils viennent de faire.

"Souviens-toi que tu es Poussière
Et que tu retourneras en Poussière."

Ces paroles de vérité que l'Eglise nous donne à méditer, lorsque son ministre nous impose les cendres sont propres à créer chez l'homme un sentiment d'humilité, par la considération de notre néant en face du Créateur.

Cette structure charnelle qui fait la gloire de l'humanité, ici-bas, dans le domaine des choses ; ce petit chef-d'œuvre physique qui devient l'idole des passions et subjugue parfois la raison, est sorti de la poussière et devient, durant son existence, l'aliment de la fournaise mortelle qui le consume de sa flamme et le réduit en face de la mort un cadavre qui tombera en poussière.

Pourtant ! Y songe-t-on souvent, quand on fait de ce petit corps un dieu sur l'autel de l'amour-propre, de ce petit soi-même, que l'on poudre que l'on cajole, que l'on adore dans le miroir de l'orgueil et pour lequel bien souvent, on risque son âme.

Souviens-toi, ô homme que tu es poussière, et que tu retourneras en poussière.

Malheureusement, de nos jours une autre maxime contraire s'applique à notre règne et comme ce grand sage, nous pouvons nous écrier : "Vanité des vanités, tout n'est que vanité". En effet, malgré les sages avertissements de la voix de l'Eglise, on fait la sourde oreille, on oublie que bientôt, sonnera au clocher des temps, le glas funèbre de la mort.

L'esprit humain se torture à chercher dans une science fictive, les plus riches éléments qui feront du corps humain, un bijou merveilleux, qui ensorcèlera de son mirage les faveurs de l'admiration et de la convoitise. On perfectionne par une imagination d'industrie et de recherche uncovert d'apparat qui haussera l'exhibition de cette poupée qui devient alors le jouet funeste des enfants du siècle.

Avec ce courant malheureux, qui, par son élan vertigineux entraîne l'humanité dans un sentier d'idolâtrie et de matérialisme avec ce prétendu progrès qui oublie toute vertu et toute pudeur et fait primer à leur place l'or et la chair, n'est-il pas temps que l'on s'arrête pour méditer sérieusement ce sage avertissement des saints livres :

Souviens-toi, ô homme, que tu es poussière et que tu retourneras en poussière.

Voici le saint temps du carême, où il nous sera donné, non seulement de méditer mais de pratiquer cette pieuse maxime, par une réforme sérieuse et une pratique intensive de la mortification et de la pénitence.

Mâtons cette chair que l'on a trop choyée, domptons nos sens que l'on a trop écoutés et pratiquons une vie sainte comme si demain, nous étions certains de devenir la poussière du tombeau.

J. P.

Messieurs les
Cultivateurs

M. l'agronome Oscar Descostes vous invite tous à venir assister à ces conférences qui seront données à la salle de l'hôtel de ville de Waterloo du 24 au 27 février 1931.

Ces conférences données par des experts en la matière seront pour vous tous d'un intérêt vital dans le perfectionnement de vos fermes.

En plus, il sera donné un prix d'assiduité de \$2.00 pour ceux qui demeurent 2 milles et plus et un prix de \$4.00 pour ceux qui demeurent 4 milles et plus.

Cours Abrégés d'Agriculture
A Waterloo, Co. Shefford

9 hrs A. M.
Mercredi, 25: Rotation. Préparation du sol. Soins des cultures. Omer Allard.

Jeudi, 26: Horticulture. P.O. Roy.

Vendredi, 27: Aviculture. A. Roy.

10.30 hrs A. M.
Mardi Inscription.

Mercredi: Principes d'élevage. F. Béliveau.

Jeudi: Aide fédérale et provinciale en Ind. animale. S. Bolly.

Vendredi: Industrie Sucrière. C. Vaillancourt.

1.30 hr. P. M.
Mardi: Ouverture.

Mercredi: Alimentation bétail laitier. F. Béliveau.

Jeudi: Coopération. J. A. Proulx.

Vendredi: Commentaire sur les cours. L'Agronome du comté.

3 hrs P. M.
Mardi: Egouttement. Omer Allard.

Mercredi: Porcs et moutons. P. Rodrigue.

Jeudi: Coopérative canadienne du bétail. R. Dumaine.

7.30 hrs Soir
Mardi: Chaux, Engrais Chimiques. Lucien Therrien.

Mercredi: Contrôle laitier. M. Parthenais. Vues animées.

Jeudi: Statistiques. T. Lamontagne. Vues animées.

Agronome: Oscar Descostes. Inspecteur: Eugène Boivin.

ON TERMINE "EAST
IN WEST"

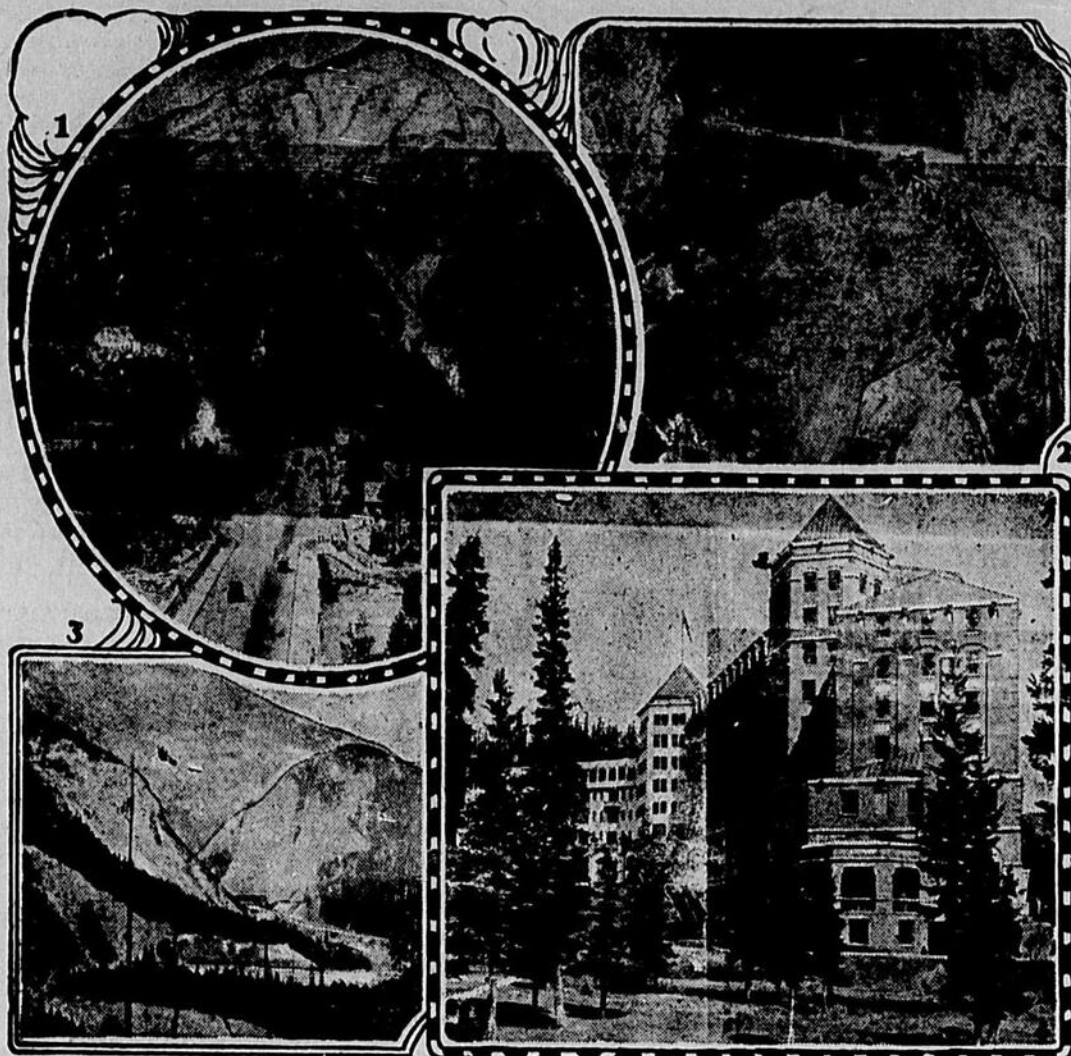
Avec Edward G. Robinson qui remplace John Hersholt dans le rôle de Charlie Yong, Monta Bell vient de compléter l'adaptation cinématographique de la pièce de Sam Shipman "EAST IN WEST" à Universal City. C'est Lupe Velez et Lewis Ayres qui jouent les principaux rôles.

On a pris Robinson pour remplacer Hersholt à cause de l'accident danois de ce dernier que les directeurs de la compagnie Universal ont trouvé comme improprie au film en question. Robinson déjà connu comme acteur avant d'entrer au cinéma a paru dans plusieurs succès de la compagnie Universal dont le plus récent est le rôle de Cobra Collins dans "Outside the Law" avec Mary Nolan et Owen Moore.

—xxx—

Tel. 19

LA SPLENDEUR DES MONTAGNES ROCHEUSES



1. — Banff, célèbre station thermale. 2. — Le canyon Banff, qui se trouve dans les Rocheuses. 3. — Région difficile traversée par une route dans les Rocheuses. 4. — Le "Château", hôtel du Pacifique Canadien au lac Louise.

On aura beau essayer de décrire la beauté des Montagnes Rocheuses, chercher des épithètes qui rendent un peu l'émerveillement qu'elles provoquent chez ceux qui les aperçoivent pour la première fois, il sera toujours difficile de trouver les mots pour traduire justement la majesté de ces monts qui longtemps barrent la route vers l'océan Pacifique.

Le spectacle qu'elles présentent est vraiment imposant. Leurs cimes sont altières, leurs versants sont abrupts, leur aspect est farouche. Elles se présentent au point qu'elles nous éblouissent et nous confondent avec l'infini. Tantôt, elles affectent la forme d'une pyramide. D'autres fois, on croirait revoir les temples sombres, trapus et vastes des peuples anciens. Ici, c'est un immense soufflet d'orgue, là une cathédrale aux contreforts inébranlables, plus loin le château féodal d'un seigneur inhumain et invincible, comme ceux que l'on voit sur les bords du Rhin, quand on va de Cologne à Mayence. Mais quel âge ont ces Titans ? Et qui les a bâties ? Ne serait-ce pas ces Titans dont on dit qu'un jour ils voulurent escalader le ciel ? Des neiges éternelles couronnent leur tête ou s'engouffrent dans des crevasses béantes. Quand le soleil joue avec les nuages, il les colore de teintes roses ou vert foncé. De grands sapins escaladent leurs flancs très loin, très loin, là-haut. Mais subitement, comme lassés de leur ascension, ils s'arrêtent et laissent

apercevoir d'immenses champs de pierre. Ils grimpent encore. Ne sont-ils pas pris de vertige ? Seule la sculpture bizarre et tourmentée des rochers de la crête les empêche de monter plus haut tant elle les épouvante. Les neiges ont aussi leur histoire. Ce sont elles qui allaient les torrents écumeux qui viennent des montagnes alimenter les rivières et les lacs de la vallée ou du ravin. Torrents irrésistibles. Ils se frayent un chemin à leur volonté, à travers le roc le plus revêché. Le caprice de leurs méandres magnifie et définit leur puissance. L'homme le plus désabusé ne saurait ne pas s'extasier devant leur beauté virginale et sévère.

Et c'est à travers cette grandiose et sublime nature que l'homme a pu se frayer une route qu'il parcourt aujourd'hui en chemin de fer ou en automobile et dont Banff et le lac Louise sont deux des plus ravissantes étapes. Mais que de difficultés l'homme a dû surmonter. Le combat qu'il a livré à la nature dans ces régions a quelque chose de gigantesque. Seuls des héros de la trempe d'Hercule ont pu l'entreprendre. Leurs fructueux efforts ne sauraient attendre de l'histoire qu'une admiration éternelle. Les siècles estomperont-ils tant de courage ? L'homme est oublieux. Il perd vite le souvenir de la patiente volonté des pionniers. N'ayons crainte. Ce sont les Rocheuses elles-mêmes qui gardent leur mémoire. Leurs noms, comme elles, sont impérissables.

core plus grande à l'œuvre primordiale de la colonisation.

Le prêt au colon que l'on vient de créer rendra certainement de bons services à nos colons. Le crédit à la terre fait défaut et avec ce prêt de \$500 à un colon dont l'évaluation de sa propriété sera de \$1,000 pourra lui aider à se raffermir et à s'installer d'une manière stable.

Pour cette heureuse institution, notre gouvernement provincial mérite encore nos félicitations.

Nous espérons qu'il prendra en considération la résolution de l'Association des Voyageurs de commerce.

Nous approuvons de grand cœur cette heureuse initiative en faveur d'une cause qui nous est chère et il nous fait plaisir de faire notre petite part dans cette belle campagne.

A titre de curé-colon et par conséquent à titre d'ami des braves colons, nous publierons ces semaines-ci dans tous les journaux de la province, une série d'articles sur la colonisation dans la Vallée de la Matapédia, afin de mieux faire connaître ce riche coin agricole de notre province.

Lambert Closse.
Ste-Marg. de Causapscal, P.Q.
5 février 1931.

P.S. Pour connaître l'histoire de la Matapédia, on devra lire le volume "UN SITE ENCHANTEUR", par Lambert Closse, publié en 1928. Prix \$1.00 chez l'auteur à Ste-Marguerite de Causapscal.

SUR L'AMITIE

L'amitié est l'accord intime de deux âmes qui s'attirent l'une l'autre par de hautes et fortes sympathies et qui s'unissent pour l'accomplissement d'un idéal de beauté morale et de perfectionnement mutuel. Plus l'idéal sera élevé, plus l'amitié sera excellente.

Les amitiés ne se nouent qu'avec des promesses d'immortalité. L'amitié n'a ici-bas que son temps de semence et d'éclosion; elle s'évanouira plus tard, et le ciel seul connaîtra tout le parfum de ses fleurs et toute la saveur de ses fruits.

L'amitié où la personne aimée est à la fois l'objet et la fin est la seule qui mérite le nom d'amitié. L'amitié est avant tout un choix.

Choisir, c'est préférer un être à tous les autres; se dévouer, c'est se donner à lui, c'est se donner pour lui.

Bien qu'inégalement, l'amitié fleurit dans l'âme à toutes les époques sous le soleil ardent ou la bise glaciale, dans le mystère des crépuscules et des aurores aussi bien qu'aux ardeurs du midi.

—XXX—
C'EST RIEN

—Tu as vu dans le journal un homme qui vient de mourir à 106 ans.

—Bah! ce n'est rien, si ma grand-mère vivait elle aurait aujourd'hui cent cinquante ans.

Amasser par saison, dépenser par raison, font une bonne maison.

—Serez-vous longtemps absents?

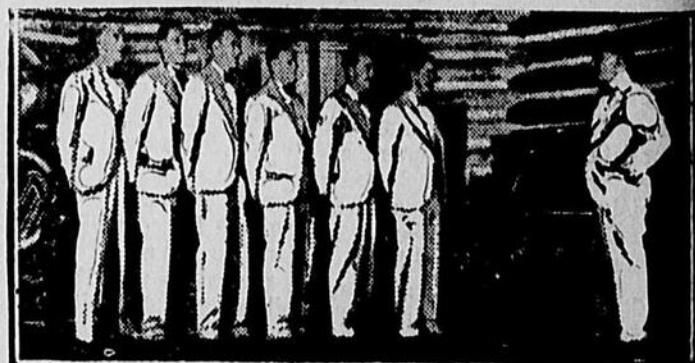
—Une quinzaine. Notre ami Durant nous a invités à aller passer...

—Et son mari très mesquin la croit extravagante.

—Pourquoi?

Parce qu'elle insiste pour que le monogramme de Fido soit sur ses biscuits de chien.

LA RADIO DANS LES ROCHEUSES



Orchestre Jasper Park Lodge



Wagon observatoire avec Radio



Jasper Park Lodge

Le Chemin de fer national du Canada qui fut le premier chemin de fer au monde à installer la radio dans ses trains vient d'écrire un nouveau chapitre dans l'histoire de la T.S.F. en irradiant un concert au cœur même des Rocheuses canadiennes. Cette émission eut lieu de Jasper Park Lodge, l'hôtel d'été du Canadien National situé sur le bord du lac Beauvert, à l'occasion de l'ouverture de l'hôtel, cet été.

Pour ce premier concert irradié des Rocheuses avait été arrêté un attrayant programme de musique et de chant auquel figuraient Irvin Plumm

et son Orchestre Jasper, Sydney J. Hendra, ténor d'Edmonton et Madame Gladys Bell Owen, de Regina, première soprano lors de la création du "Miracle", à New-York.

Nos photographies montrent, de haut en bas: Irvin Plumm et son Orchestre Jasper; l'installation de la radio dans l'un des wagons-observatoires du Canadien National; l'annexion du poste de Jasper Park Lodge devant le microphone et Jasper Park Lodge, l'hôtel d'été du Canadien National dans les Rocheuses.

SUR LA FERME

SERVICE DU JARDIN
CANADIEN 1931

Encore une fois, le miracle annuel va nous revivre; la nature s'éveille de son long sommeil d'hiver. Dans la majeure partie du Canada l'hiver va encore durer quelque temps, mais bientôt le souffle du printemps se fera sentir. C'est déjà le temps de prendre son crayon et de faire le plan de son jardin pour 1931. Beaucoup d'entre nous songent déjà au plaisir fascinant et à cette création satisfaisante pour la première fois. De jardiner n'est ni dispendieux ni difficile, bien ordonné, c'est un placement dont les résultats sont toujours certains, comme invariablement le printemps suit l'hiver. L'été suit le printemps. Personne ne regrette le temps passé parmi les fleurs, les légumes et autres plantes qui croissent. Les résultats ne doivent pas se compter en dollars; tout de même, dans la période que nous traversons, lorsque le travail et la monnaie ne sont pas toujours certains, il y a à prendre une bonne quantité de piastres et de cents de satisfaction dans une grosse récolte de légumes incomparables en qualité, cultivés à la maison, à portée de la main.

UNE CAMPAGNE EN FAVEUR DE LA COLONISATION

Heureuse Initiative

Dimanche le 18 du mois de janvier dernier s'est clôturé à Montréal le treizième Conseil annuel de l'Association Catholique des Voyageurs de commerce.

A cette réunion, une intéressante résolution a été adoptée en faveur de la cause de la colonisation. La voici:

"Attendu que le nombre est absolument nécessaire avec la qualité, si la province de Québec veut garder son influence;

"Attendu qu'il ne suffit pas de garder le capital humain con-

tre la mort mais aussi contre la désertion;

"Attendu que la lutte contre la mortalité infantile et contre la tuberculose est bien moins importante, au point de vue national, que la lutte contre l'émigration de nos jeunes gens solidement parvenus à l'âge de créer un foyer;

"Attendu que la jeunesse rurale ne sait pas où s'établir;

"L'A.C.V. du Canada, réunie en en Conseil fédéral, demande au gouvernement provincial, d'employer du surplus de son trésor à une propagande éducatrice, par des conférences, des vues, des affiches, des imprimés sur la façon dont les cultivateurs doivent établir leurs fils, avant qu'ils ne songent à la ville et aux Etats-Unis;

"Que des territoires nouveaux soient ouverts à proximité des vieux centres et que de nombreuses excursions de colonisation complète l'information donnée;

En un mot qu'on multiplie par tout les paroisses et qu'on établisse chez nous la meilleure de nos ressources nationales: le capital humain."

Voilà une résolution qui mérite d'être prise en sérieuse considération par notre gouvernement provincial.

Il faut travailler activement à enrayer l'exode rural et faire en sorte d'établir sur nos terres neuves, nos jeunes gens, principalement nos fils de cultivateurs.

Il faut pour y réussir, former une mentalité dans ce sens, et le moyen suggéré par l'Association Catholique des Voyageurs de commerce est excellent: une propagande éducatrice par des conférences des vues des imprimés.

Mieux instruits, nos jeunes gens comprendront mieux la nécessité qu'il y a pour eux de suivre l'exemple de leurs pères.

La terre n'est plus aimée. Il faut travailler à mettre dans l'âme de nos jeunes, cet amour du sol.

Notre gouvernement provincial a fait beaucoup pour la cause de

la colonisation et nous devons l'en féliciter.

Mais, avec les voyageurs de commerce, nous pensons qu'il pourra faire encore davantage et attacher une importance en-

T'a pas ?



Tas-tu pas déjà sorti de chez toi par un de ces froids matins d'hiver, te sentant frais et gaillard, plein d'entrain-



quand tout à coup les pieds te partent et tu t'étends sur le trottoir en une posture qui n'a rien de flatteur pour la dignité.



et chaudement enveloppé dans ton oilet, tu te ris en ton for intérieur des gens qui pestent contre l'hiver,



Tas-tu pas après ça essayé une BLACK HORSE ? — Ça remet un homme daplomb.

dites simplement—

"Bière Black Horse Dawes
s.v.p.!"

La Santé par les Plantes

Propriétés curatives des racines, écorces, plantes et feuilles

Nul n'ignore que la nature a mis dans certaines plantes racines, écorces, graines et feuilles, des propriétés curatives nombreuses. Nos ancêtres ont été les premiers à le reconnaître; aussi lisons-nous qu'il y a plus de cent années la plupart des remèdes, les toniques particulièrement étaient composés d'écorces, de racines et de plantes.

Trop souvent de nos jours, nous oublions ceci et l'on a recours à des drogues — pilules et cachets — à base chimique qui sont souvent une menace pour le patient qui les absorbe en trop grande quantité et sans discernement. Le soulagement momentané qu'ils donnent affecte parfois des organes vitaux. Le mal ne fait que changer de place. Le retour aux plantes et racines écorces et feuilles et leurs extraits est moins dangereux, plus naturel et plus efficace. L'utilisation des propriétés bienfaisantes mise en eux est encore le meilleur moyen de se guérir.

VIGOR (tonique) est une de ces recettes que la nature et la science ont pu réussir de mieux à mettre à la disposition des personnes faibles, anémiques souffrant de mauvaise digestion même ne digérant pas du tout.

Récemment mise sur le marché quoique datant de plus de cent ans les propriétés curatives de cette vieille recette sont démontrées tangiblement par les témoignages multiples de personnes malades — les unes même depuis très longtemps que **VIGOR** a conduites sur le chemin de la santé.

VIGOR tonique est fabriqué et vendu au prix de \$1.50 la bouteille malle payée, par **NATIONAL REMEDIES** Reg'd Appt. 17 Beauceville, Qué.

—XXX—

Le prévenu.—Me condamner à mort! J'ai envie d'aller leur dire les cinq vérités!

L'avocat.—Non, n'en faites rien, mon ami, vous aggraveriez votre cas.

L'honneur est un vieux saint dont on ne chôme plus la fête.

Enigme

Si comme au temps de l'antiquité, un sphinx, cet individu si habile à poser des questions difficiles, nous obligeait de résoudre la troublante énigme que présente la vie, hélas! où en serions-nous avec nos solutions? Evidemment, dans les profondeurs vertes de l'océan en train de s'endormir pour toujours au rythme berceur d'un fandango exécuté autour de nous par d'éblouissantes nymphes aux vêtements couleur d'opale; puisque jusqu'à ce jour, il n'y a pas eu de Salomon assez sage, de Socrate assez philosophe, de lettré assez savantissime, fût-il un sorboniste des plus modernes, pour jeter à la face du sphinx, ces mots qui épellent pourtant la délivrance: "Eureka! Eureka! J'ai trouvé!"

Etant ici l'et caetera qui fait suite à toute cette faculté manquée, je ne prétends pas révolutionner la science, en faisant croire à la trouvaille de la solution hélas non, car trop souvent je regarde la vie d'un mauvais oeil, pour vouloir m'en attribuer les droits d'auteur, [ceci dit, entre parenthèses, mes ambitions bonnes ou mauvaises, tournant toujours à mon désavantage.]

Je préfère donc exercer mon imagination qui aime poétiser les choses les plus prosaïques, et de la vie en fait un grand livre à l'histoire plutôt mélancolique dont la seule variation est le nombre des feuillets; éprouvant par fois un lent regret, à songer aux faux espoirs que fait naître la préface séduisante aux quels se leurre la belle foi de notre jeunesse insouciance.

Et quand trop tôt hélas souffle le vent de la désillusion, implantant le frisson du doute dans ces âmes trop confiantes, souvent elles se brisent dans le désarroi du moment, uniquement pour avoir compris combien la préface était mensongère, et comment dans ce grand livre de vie le bonheur en est presque toujours le chantage oublié.

Au fait a-t-on jamais ouï dire d'une personne avant succombé au charme de cette lecture? En brochure, il se brise, et s'il est relié, n'est-ce pas toujours avec un gros chagrin, un sanglot, une désillusion?

Oh! mon imagination y trouve bien un peu de bonheur, mais comme l'or à la tranche il est si

fragile, si fugitif, qu'elle a l'intuition d'avoir étendu la main vers une paire d'ailes invisibles dont elle n'a pu en retenir l'essor et lorsqu'elle y retrouve des pages décorées de minutes jolies, c'est pour constater combien sont rares les gais moments qui vont se perdre parmi les grands dessins noirs et les pleurs répandus.

Puis voilà comment, si le sphinx, était sphinx, mon imagination aurait à lui présenter une solution qui me vaudrait assurément une visite au pays des algues marines car pour quelques-uns d'entre nous, la véritable solution à cette énigme de la vie en est infiniment plus triste tandis que pour d'autres elle l'est un peu moins. et... ainsi de suite Myosotis.

—XXX—

ECOLES CATHOLIQUES EN ANGLETERRE

On sait l'activité féconde que déploient les catholiques anglais pour assurer à leurs enfants une éducation religieuse. A ce point de vue, leurs efforts sont particulièrement remarquables, en raison d'autant plus qu'ils sont une minorité; ils ont construit plus d'écoles, à eux seuls, en vingt-cinq ans que toutes les autres dénominations réunies.

C'est ce qu'a appris à la Chambre des Communes sir Charles Trevelyan, ministre de l'Éducation, en réponse à une question qui lui avait été posée.

Le ministre a, en effet, fait connaître que du 1er janvier 1960, les catholiques avaient construit 148 écoles qui ont été placées sous le régime des allocations de l'Etat, écoles qui assurent l'instruction à 37,379 enfants.

Durant la même période, les anglicans, qui constituent l'Eglise officielle englobant nominativement 35 millions de fidèles, alors que les catholiques sont 3 millions environ, n'en ont fait construire que 104 pour 16,594 enfants. Les Wesleyens n'ont eu qu'une seule école pour 76 élèves et les autres dénominations 21 au total qui reçoivent 2,990 écoliers.

Toutes ces écoles sont des écoles "non-providées", c'est-à-dire libres et maintenues aux frais de organisations religieuses. Le fait de leur inspection signifie qu'elles sont acceptées par le Comité de l'éducation comme nécessaires et, en conséquence, reçoivent des subsides officiels.

INVENTION NOUVELLE

Après trois ans d'expérimentation, la compagnie Universal présentera bientôt au public sa propre invention pour l'utilisation des films de dimensions plus larges. Cette invention, qui s'appelle Magnachrome, a été découverte et perfectionnée par C. Roy Hunter. Le premier film où cette invention sera appliquée sera la comédie d'un rouleau intitulée "WE WE MARIE".

—XXX—

JOHN STAHL

John Stahl dont le succès a été si considérable dans sa direction de "A LADY SURRENDERS" vient de se voir assigner par Carl Leammle jeune la mise en scène de "SEED", l'oeuvre si vigoureuse de Charles G. Norris.

—XXX—

L'EXERCICE PENDANT L'HIVER

Dans notre pays, la maladie est plus générale pendant l'hiver que pendant toutes les autres saisons de l'année. Pour cela nous pouvons trouver une quantité de raisons. La principale en est qu'avec la venue de la saison froide la plupart de notre population passe son temps à la maison au lieu de continuer, sous une forme ou une autre, l'exercice qu'il le prenait pendant l'été.

Afin de nous maintenir le corps en bonne santé, il nous faut de l'exercice sous forme de gymnastique soit sous celle de jeux simplement comme partie de la vie journalière telle qu'une marche en allant au travail le matin en revenant le soir. Pendant l'été, il nous est facile de nous procurer de l'exercice par moyen des jeux au plein air, malheureusement, lorsqu'arrive le temps froid, nous nous renfermons trop dans nos maisons avec le résultat que les grands muscles s'atrophient par manque d'exercice. De plus, nous continuons à manger autant si non plus que pendant l'été et nous nous privons de l'air du dehors vivant et travaillant la plupart du temps dans des pièces surchauffées ce qui est sans aucun doute très affaiblissant.

Ce qui en résulte, c'est que l'individu perd toute son ardeur pour le travail et tout souci pour se maintenir dans un état de santé, donc, il est plus porté à contracter la maladie pendant la saison froide que pendant l'été lorsqu'il s'exerce au plein air. Une température froide ne cause pas la maladie; au contraire, l'air du dehors pendant l'hiver doit nous stimuler. Les maladies hivernales sont une punition pour notre insouciance au sujet de notre santé au cours de l'hiver. Mettons en pratique nos connaissances des bienfaits qui proviennent de l'exercice et du bon air du dehors; accoutumons-nous à vivre et à travailler dans des chambres bien aérées; nous serons alors mieux portant et nous entendrons moins parler de la maladie. Sans doute, l'exercice que nous prenons pendant l'hiver ne ressemble pas à celui de l'été mais nous devons en prendre la même quantité sous la forme qui nous plaît le plus.

Pour question au sujet de la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184 rue College, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.

—XXX—

AVAIT PERDU LA FOI AUX REMÈDES.

"Depuis longtemps je souffrais de douleurs dans l'estomac et d'étourdissements contre lesquels aucun médicament ne me procurait de soulagement. J'en étais arrivé à perdre ma foi dans les remèdes. Cependant après avoir employé quelques bouteilles de Novoro du Dr Pierre, non seulement les douleurs disparurent mais je suis devenu plus fort et mieux portant qu'auparavant. Nous sommes quatre dans la famille et quand l'un de nous ne se sent pas bien il prend une ou deux doses de Novoro et il va vite mieux," écrit M. M. Smolak de Newton, Ohio. Cette fameuse préparation à base de plantes jouit d'une réputation bien méritée comme remède pour l'estomac; elle augmente la sécrétion digestive, améliore l'appétit et facilite l'assimilation. Ce remède est vendu directement mais pas dans le commerce pharmaceutique; écrire au Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

-AVOCATS-

GIROUX & DELANEY
AVOCATS

L. A. Giroux, C.R. — P. E. Delaney
SWEETSBURG, — GRANBY

NOTAIRES

R.-B. BACHAND
NOTAIRE — WATERLOO, P. Q.

Bureau: — au dessus du magasin
Clément & Frère.

A. BOULAY
NOTAIRE
Successeur de Jodoin & Bonlay
WATERLOO, P. Q.

-DENTISTES-

Rue principale — Téléphone Bell

Dr. C. E. Beaulieu
DENTISTE

Successeur de Dr. H. Fréchette
GRANBY, P. Q.

SPECIALITE
Dentiers en Or, Aluminium
et Caoutchouc
Ponts en Or

Dr. J. E. HEBERT

CHIRURGIEN-DENTISTE
Tél. 1461 — 37 King West
SHERBROOKE, P. Q.

Dr. A. TRUDEAU

En-interne des hôpitaux de Paris
MALADIES DES YEUX,
DES OREILLES, DU NEZ
ET DE LA GORGE

104, Rue King, Ouest — Tél. 159
SHERBROOKE, P. Q.

Provost & Gaudet

Avocats

Waterloo.

Granby.

S'AGIT-IL DE VOS YEUX ? ...



CARRIÈRE & SENECHAL, Limitee
OPTOMETRISTES-OPTICIENS A L'HOTEL-DIEU.

271, Rue STE.-CATHERINE, EST — TEL. LA. 7070

J. - U. POIRIER C. P. A.

COMPTABLE PUBLIC LICENCIE

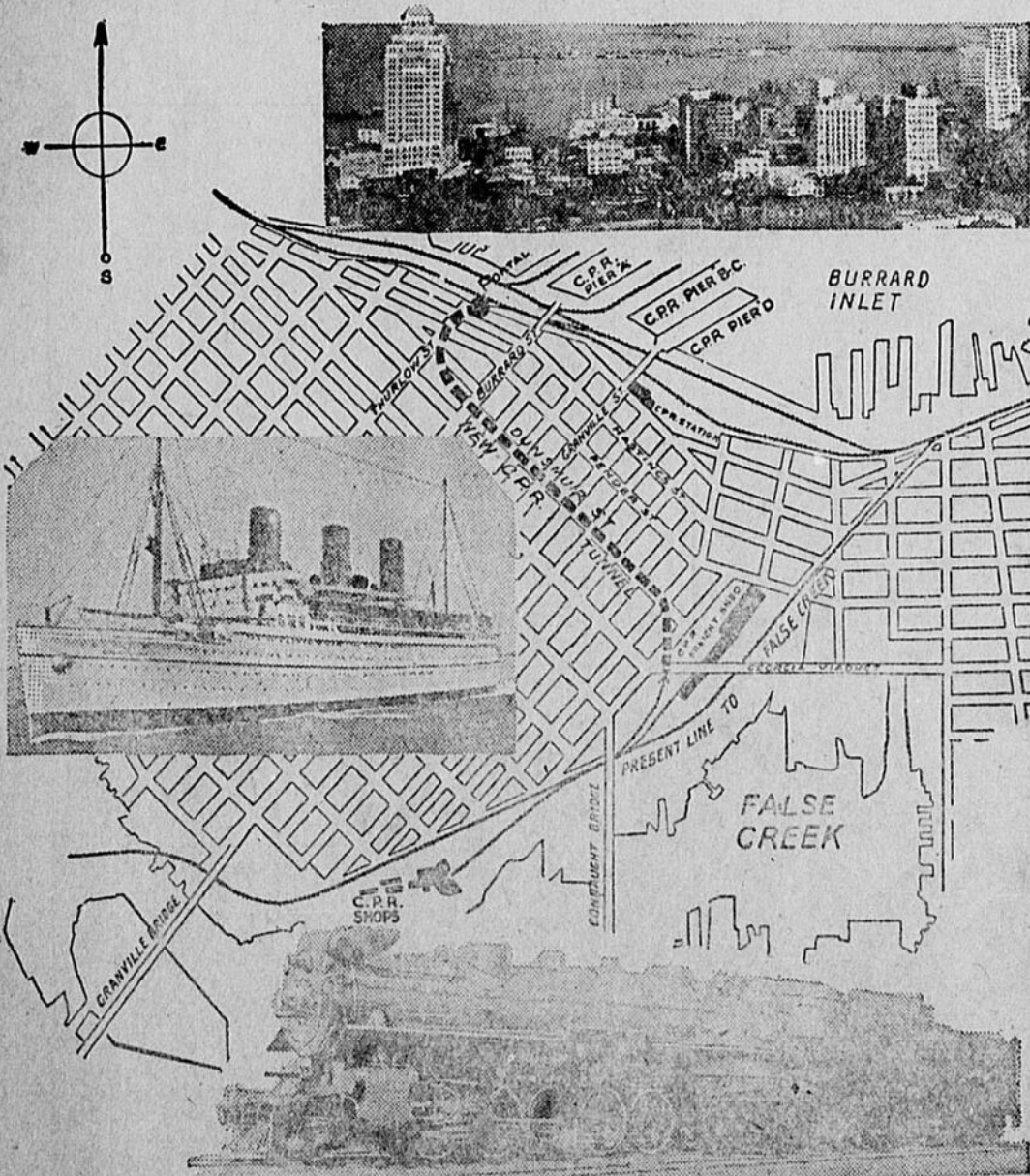
Vérification, — Organisation de comptabilités, Commerciales
industrielles et municipales

SPECIALITE: — VERIFICATION DE LIVRES DE
MUNICIPALITES ET COMMISSIONS SCOLAIRES

Etablissement de prix de revient

BUREAU CHEZ: — A. Boulay, N. P.
WATERLOO, P. Q.

Un tunnel sous la ville de Vancouver



La Compagnie du Pacifique Canadien a décidé de faire exécuter dans le cours de l'hiver, à Vancouver, des travaux considérables qui vont assurer un emploi rémunérateur à plus de 300 hommes d'ici au printemps. Il s'agit du percement, sous la partie centrale de la ville, d'un tunnel de près d'un mille de longueur, qui aura pour but de relier d'une manière plus commode et plus économique les voies de garage de la Compagnie sur le port, avec celles du district de False Creek, surtout utilisées pour fins industrielles et commerciales.

On aura une idée de l'ampleur de cette entreprise lorsque l'on saura que ce tunnel, de plus de 5,000 pieds de longueur, aura une hauteur de 22½ pieds, une largeur variant de 16 à 19 pieds et que son forage nécessitera l'enlèvement de 86,000 verges cubes de terre et de pierre. Par l'élimination de la voie de

surface actuellement utilisée, sept traverses à niveau disparaîtront presque en plein centre de Vancouver, et des terrains d'une grande valeur pourront être affectés à la construction. La réalisation de ce projet assurera en outre des communications plus rapides entre le port et les cours de garage de False Creek.

La carte reproduite ci-dessus fait voir en pointillé le tracé du nouveau tunnel. La vignette du haut représente la partie centrale de Vancouver sous laquelle passera le tunnel; celle du centre gauche montre l'"Empress of Japan", nouveau paquebot de la Compagnie Canadien qui détient le record de vitesse pour la traversée du Pacifique; la vignette du bas fait voir l'une des puissantes locomotives du Pacifique Canadien en usage en Colombie Britannique.

MONSIEUR CHARLES
DUQUETTE.

Suite de la première page.

dant des autorités municipales, des autorités provinciales, ou des autorités fédérales qui ne sont examinées et étudiées par la Chambre de Commerce de Montréal, dès qu'en quelque point elle touche le commerce, l'industrie, ou d'une façon quelconque, la vie économique de notre province.

Au cours de son assemblée générale annuelle qui eut lieu dans l'hôtel de la Chambre de Commerce, 25 est rue St. Jacques à Montréal, le mercredi 11 février courant, le bureau de direction fut élu à l'unanimité et les conseillers de la Chambre, au nombre de vingt, furent également choisis.

Monsieur Charles Duquette, ancien maire de Montréal, président de l'Alliance Nationale, membre du Comité Provincial du Chômage, fut réélu président de la Chambre de Commerce du District de Montréal, pour un deuxième terme. C'est là un honneur très rare que la haute valeur morale, la grande compétence et l'habileté si connue de Monsieur Charles Duquette, en matière d'administration et de finance, justifiaient grandement.

Nous sommes heureux de reproduire ci-dessous le très important discours qu'il prononça à cette occasion et qui est, en vérité, un résumé de la situation économique, non pas seulement de Montréal mais de notre province tout entière. Au cours de cette causerie, Monsieur Duquette aborde tous les principaux problèmes qui se posent à nous et en esquisse à larges traits les solutions préconisées.

La lecture des paroles si sages du président de la Chambre de Commerce de Montréal est un bon leçon que nous ne saurions trop recommander à nos lecteurs, ainsi que l'exemple de la Chambre elle-même en est un que nous ne saurions trop imiter.

Discours de M.
Charles Duquette

Messieurs,

Vous avez cru devoir déroger à un précédent établi il y a plusieurs années déjà pour me réélire président de cette Chambre. Si l'an dernier j'ai apprécié à sa juste valeur l'honneur que vous me faisiez, je vous avoue que je suis on ne peut plus flatté de la confiance que vous me témoignez. Avec le concours de tous les membres et m'inspirant de mes prédécesseurs, je ferai en sorte de ne pas démentir de vous et je vous remercie cordialement.

Permettez que j'offre nos sincères regrets à Monsieur Edouard Gariépy que ses occupations ont empêché d'occuper la charge de 1er vice-président pour un autre terme. Monsieur Gariépy a toujours été d'un précieux appoint pour notre Chambre et un collègue loyal et dévoué de l'Exécutif.

Je félicite les élus et je leur appelle qu'à tout honneur incombent des responsabilités. Le Bureau Exécutif veut bien faire tout ce qui lui est possible pour promouvoir les intérêts des membres et celui du commerce en général, mais il a droit de compter sur l'aide au moins des membres du Conseil. Veuillez donc, messieurs, prendre, dès maintenant la résolution d'assister aux assemblées et de nous seconder dans la mesure du possible.

Durant le terme qui vient de se terminer, la Chambre de Commerce a fait sa part pour aider à l'expansion économique de notre pays. Les travaux qu'elle a accomplis sont une preuve de son activité dans tous les domaines qui sont de sa compétence et je suis heureux de vous les rap-peler ici.

LA RADIO— Nous avons aidé à empêcher l'étatisation de la radio comme nous combattons toujours toute étatisation.

La tendance qu'ont les gouvernements à vouloir s'emparer de commerces légitimement établis est pernicieuse. Elle contribue à décourager les hommes d'affaires et le but qui est visé est rarement atteint puisque ceux qui administrent ces commerces pour l'état manquent presque toujours de la compétence requise pour ces emplois. De plus, l'étatisation est une forme déguisée du socialisme et nous devons l'éviter au Canada.

AFFINERIE A L'ILE PERROT— Grâce aux démarches de

notre Chambre, le gouvernement provincial n'a pas permis la construction d'une raffinerie des métaux sur l'île Perrot, à la tête du lac St-Louis.

C'est été un crime de permettre que tout un territoire agricole prospère soit menacé de destruction. Aussi longtemps qu'on ne nous aura pas démontré que, par d'autres procédés que ceux actuellement employés, il n'y a plus de danger pour la vie des citoyens et ni pour le territoire environnant, nous nous opposerons toujours à son établissement.

LES MARCHES— Nous sommes revenus à la charge en faveur de l'agrandissement du Marché Bonsecours et nous avons lieu de croire que les autorités municipales vont enfin régler cette question. Le Marché St-Antoine va être transporté à la rue Atwater, mais c'est le marché Bonsecours qui doit être agrandi en attendant qu'un Marché Central soit installé quelque part si toutefois le site actuel n'est pas jugé convenable.

LA VENTE DES JOURNAUX— Nous avons demandé à plusieurs reprises qu'on nettoie les coins de rues de ces étalages disgracieux de journaux. Un pas dans la bonne direction a été fait par la construction d'un kiosque pour y vendre des journaux. J'ose croire qu'on ne s'arrêtera pas là et que nous serons débarrassés de l'état de chose actuel.

DES MATERIAUX CANADIENS.— Nous avons représenté aux autorités de l'Université de Montréal que son intention d'acheter à l'étranger des matériaux pour sa construction en cours, serait de nature à mettre en doute l'industrie canadienne. Nous prétendons qu'il y a au Canada suffisamment de matériaux pour une construction de ce genre sans qu'il soit nécessaire d'aller au dehors pour s'en procurer.

LE CAMIONNAGE— Devant les représentations qui nous ont été faites, nous avons mis le commerce en garde contre la pratique de certains camionneurs qui sollicitent des marchandises à être expédiées par les compagnies de chemin de fer. Ces dernières ayant leurs camions sont en mesure de faire éviter des erreurs et même des fraudes dans l'expédition des colis pour l'étranger.

LES CAUSERIES— A l'assemblée générale du premier mercredi de chaque mois, nous avons eu des causeries très intéressantes par des experts. Le trafic à Montréal par M. Paul Seurot, ingénieur en chef de la Compagnie des Tramways.

Les industries de Roubaix-Turcoing, par M. Joseph Wilbois, de France.

Les faillites frauduleuses par M. H.-J. Inns, directeur du Better Business Bureau de Montréal.

Le commerce entre le Canada et la France par M. F.-G. Das-tous de Paris, France.

Convention des Chambres de Commerce de l'Empire, par M. J.-A. Paulhus, notre délégué.

Les travaux de Beauharnois Power avec projections lumineuses, par M. R.O. Sweezey président de Beauharnois Power Corporation.

Durant la dernière partie du terme, les membres ont visité l'usine de la compagnie Canada Flooring et les travaux en cours de la Beauharnois Power. Les leçons qui se dégagent de ces visites nous incitent à en faire d'autres durant cette année.

Le 24 novembre dernier, nous célébrions le 45ième anniversaire de fondation de notre Chambre. Par le rapport qui en est publié dans notre Bulletin, livraison de janvier, ceux qui n'ont pu assister à cette fête se rendront compte du succès obtenu. Les invités d'honneur seraient une preuve suffisante de l'estime et de la confiance qui sont mises en notre Chambre par les hommes d'Etat et les dirigeants du monde économique.

Au point de vue économique, l'année 1930 fera sûrement époque. En effet, le ralentissement général dans les affaires a été une cause de perturbation dans tout l'univers. C'est fausser la vérité que de dire que la crise actuelle se fait sentir plus au Canada qu'ailleurs. Certes, je ne me fais pas d'illusion, notre pays subit une dépression qui ralentit sa marche, mais quand je regarde ailleurs, j'ai raison de croire que nous sommes encore assez bien partagés.

La dégringolade de la bourse en fin d'année 1929 et la récolte du blé de 1930 qui nous arrivait

alors que celle de l'année précédente n'était pas encore écoulée, ont été les causes directes du malaise au Canada en plus de la répercussion des mauvaises affaires dans les autres pays. De plus, le réajustement du tarif qui prend toujours quelque temps à aussi contribuer à accentuer ce malaise.

J'ai encore tout frais à la mémoire l'optimisme que déployait lors de notre banquet, l'honorable L.-A. Taschereau et je crois qu'il a raison de prétendre que les Canadiens doivent envisager l'avenir avec confiance. N'avons nous pas d'immenses étendues de ressources naturelles qui commencent seulement à être explorées et exploitées? Quoiqu'il y ait une stagnation temporaire dans l'industrie du bois de pulpe et du papier, est-ce que le Canada, notre province particulièrement, n'est pas l'espoir et le pourvoyeur d'une grande partie de l'univers. Avec un peu de jugement et des connaissances des exigences des marchés mondiaux et en ne se limitant pas uniquement à la culture du blé j'ai confiance que les provinces de l'Ouest pourront sortir du marasme où leur imprévoyance les a mises. Contrairement à ce qui arrive ailleurs, toutes nos banques accusent de substantiels surplus. Leurs affaires sont établies sur une politique de prudence et de prévoyance, et la crise que nous traversons ne les a pas prises au dépourvu. Il y a baisse générale dans tous les commerces, soit. Mais cette baisse est-elle aussi considérable qu'on nous le dit? Comparez les statistiques officielles de l'année écoulée avec celles des précédentes et vous serez plutôt favorablement impressionnés de ce que le Canada maintienne une balance imposante dans les circonstances.

J'ai eu l'avantage de faire partie d'une Commission provinciale du chômage et des enquêtes qui ont été faites, je me suis convaincu que les régions les plus affectées de notre province sont celles qui dépendent de l'industrie du bois de pulpe, du papier et de l'amiante. Ajoutées au blé ces industries sont les plus importantes parmi celles qui exportent. Presque tout l'argent qui a été mis à notre disposition sera employé dans ces régions en plus des villes.

Durant l'année 1931, une somme de \$20,000,000 de dollars sera dépensée au Canada en vertu de l'Acte du chômage. Les Compagnies de chemins de fer ont voté chacune \$18,000,000 pour re-

faire leur outillage et pour améliorer leurs routes ferroviaires et cela en plus des \$50,000,000 que le Canadien National a commencé à employer pour la construction de sa gare terminale à Montréal, cependant que les gouvernements comme les entreprises privées d'ailleurs continueront les travaux en cours ou en commenceront de nouveaux. J'ai donc raison de dire que nous ne sommes pas si mal partagés. Tout de même, il ne faut pas croire que nous entrons de plein pied dans la prospérité d'antan. En raison de tout l'argent qui sera disponible et pourvu que notre population continue à pratiquer les saines maximes du travail et de l'économie, je crois que nous pourrions entrevoir une prospérité relative.

Afin d'assurer à notre population sa part, toute sa part des argents qui seront dépensés pour remédier à l'état de choses actuel, le gouvernement devrait ou supprimer toute immigration ou établir un quota afin que les pays étrangers ne déversent pas sur le nôtre le trop-plein de leurs sans-travail et en même temps afin de contrecarrer un certain élément qui s'amène ici avec des idées de discorde et de chambardement de l'ordre établi. Le Canadien est satisfait de ses lois, de ses usages et de ses gouvernements.

Il faut faire en sorte que cette partie de la population qui est atteinte par le chômage ne se laisse pas influencer par les idées subversives qui nous viennent de l'étranger, car il serait malheureux que les sacrifices consentis soient amoindris par la propagande et le travail étrangers.

Pour aider à ramener la prospérité dans tous les domaines, je fais des vœux ardents pour que le gouvernement fédéral em-pêche par tous les moyens possibles, le déversement sur notre marché des produits russes qui sont le résultat de l'esclavage et de la tyrannie. En raison de l'absence complète de salaires et d'une contrainte obligatoire, la Russie est en train de saboter les marchés mondiaux par la vente de produits à des prix tels qu'ils défient toute concurrence.

Durant le terme qui commence, nous aurons à étudier plusieurs questions d'intérêt général. Mais il en est qui attireront tout particulièrement notre attention telles: la canalisation du St-Laurant, la réforme de l'administration municipale, la loi de faillite

GIN HOLLANDAIS IMPORTÉ AUTHENTIQUE

La Plus
Exquise et RÉELLE
Saveur Hollandaise

Qualité et saveur importées qui ne viennent que de Hollande— qui ne s'offrent que dans le fameux Gin de Kuyper.
N'acceptez pas de succédané.

JOHN de KUYPER & SON
Distillateurs, Maison fondée en 1693
Rotterdam - Hollande 137

BOUTEILLE DE 10 ONCES
\$1.15

AUSSI VENDU EN
BOUTEILLES DE
26 ONCES \$2.75
44 ONCES \$4.00

Gin de KUYPER

la taxe de l'impôt sur le revenu, et le marché russe.

Des études approfondies devront être faites de ces questions afin de soumettre des suggestions opportunes à qui de droit. Pour cela, il nous faut votre concours. De même, je vous répète ce que je disais lors de notre banquet du 45ième anniversaire: "Nous avons besoin de nouveaux membres. Si tous ceux qui font partie actuellement de la Chambre voulaient s'imposer le sacrifice agréable de faire admettre, dans le cours des prochains mois un seul membre chacun, nous pourrions changer complètement notre déficit financier et remplacer la Chambre dans l'état florissant d'avant-guerre."

Avant de terminer, je ne puis passer sous silence le zèle et le dévouement déployés par le Secrétaire de la Chambre au cours de l'année. Qu'il me permette de lui offrir au nom des membres, nos félicitations et nos remerciements.

Depuis plusieurs années, il a consacré à la Chambre sa haute intelligence et son sens éclairé des affaires publiques mais au cours de l'an dernier son dévouement s'est surpassé vu les problèmes difficiles à résoudre, l'importance des questions qui ont été soumises à la Chambre et aussi la gestion financière qui a requis beaucoup de travail.

Vu le peu de personnel à sa disposition, la tâche est plus ardue: pour y suffire il faut une activité incessante et une vigilance toujours éveillée: il y faut toutes les nombreuses qualités que possède notre Secrétaire.

J'ose croire que durant le nouveau terme, nous réussirons à recruter de nombreux adhérents

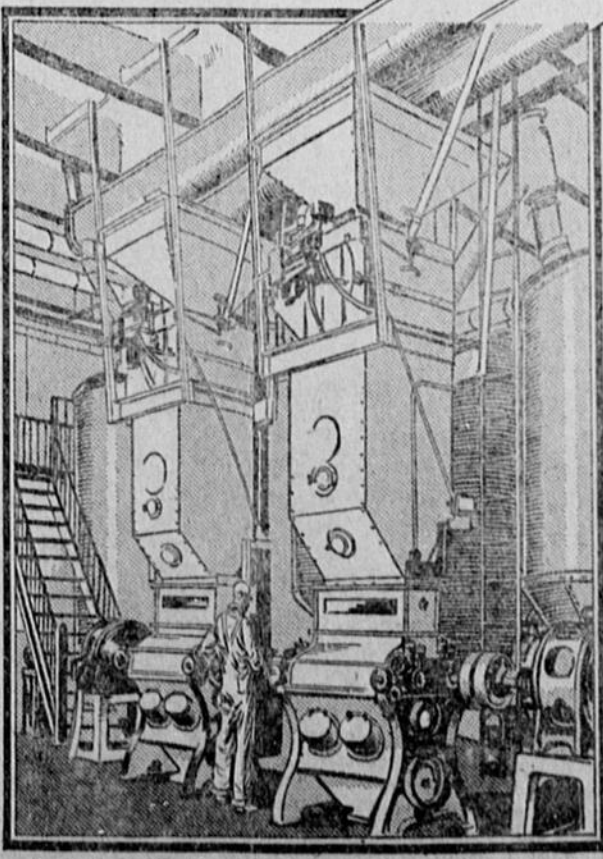
et à donner au Secrétaire un personnel qui permettra à la Chambre de rendre plus de services aux nôtres, à la ville, à la province et au pays.

Qu'il me soit permis aussi d'offrir mes plus sincères remerciements aux journaux qui nous ont toujours prodigué et leurs colonnes et leur loyauté. Leurs représentants, que nous considérons de la famille de la Chambre, méritent toute notre gratitude que je leur offre, en votre nom comme au mien.

PECHE DES CELANS

En dépit des retards apportés à l'exercice de la pêche des celans au large de la côte occidentale de l'Ile Vancouver, une des plus importantes pêches de la Colombie Britannique, il n'est pas sans intérêt de signaler ici que la production industrielle de ce poisson avait presque atteint, en la dernière décennie d'août, un niveau moyen de rendement. Le 23 août, en effet, la production industrielle du celan se décomposait en 6,245 tonnes de farine ou poudre, en 1,137,403 gallons d'huile et en 26,727 caisses de conserves alimentaires. Ce rendement n'était que légèrement inférieur à celui propre aux périodes correspondantes des quatre ou cinq années antérieures.

Il se produisit vers la mi-août d'abondantes migrations de celans. Ces poissons étaient très gras à cette époque et leur substance était alors utilisée par quinze fabriques d'engrais, de farines, et d'huiles. A une date plus avancée de l'année, deux autres usines entreprirent des exploitations industrielles de ce genre.

Et
voilà!
L'histoire d'une
bière!

Les concasseurs à malt de la Brasserie Dow, Montréal

Le malt est la base
de la bière!

Un malt parfait est la base de la Bière Dow "Old Stock."

Le malt est de l'orge qu'on a laissé germer, mais dont la germination a été arrêtée lorsque les précieux éléments nécessaires ont été développés au point où ils peuvent être aisément et complètement extraits.

Seuls de beaux grains d'orge bien mûrs et de grosseur uniforme sont maltés pour servir au brassage de la Bière Dow "Old Stock." Ces grains sont trempés dans une eau stérilisée, puis mis à germer dans des compartiments ou cuves cylindriques, à des degrés de température et d'humidité d'une précision absolue.

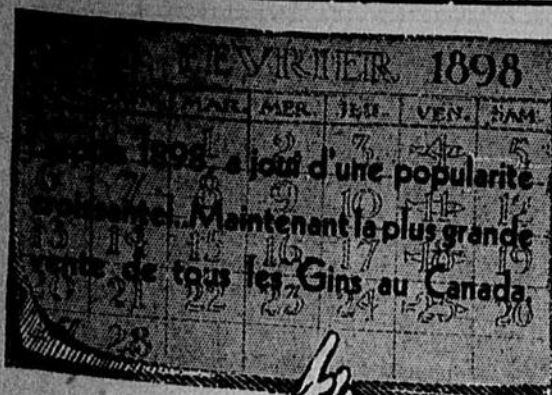
Quand la germination a été arrêtée au moment voulu, par la dessiccation ou chauffage des grains à une haute température, on laisse mûrir le malt dans un endroit spécial, en attendant qu'il soit devenu parfait pour la production de la Bière Dow "Old Stock."

Bière

Dow
Old Stock

La 3ème d'une série

Visitez la brasserie Dow, 1000 rue Notre Dame Ouest, Montréal, entre 10 heures a. m. et midi; ou 2 à 5 p. m., tous les jours de semaine, le samedi excepté. Vous pourrez y examiner l'outillage dont nous parlons ici.



Le
Gin Canadian
"GENEVA"
authentique.
Fameux depuis plus
de 30 ans.



DANS la plupart des cas, la
préférence accordée aux produits
canadiens est méritée. Les pro-
duits canadiens sont très souvent
au premier rang. Le Gin Canadian
Melchers Croix d'Or, par exemple,
est d'origine, depuis plus de trente
ans, par son goût et sa pureté, à
la tête de tous les produits du ge-
nre dans le monde entier.

Le Gin Canadian Melchers Croix
d'Or est fait par des ouvriers cana-
diens dans des distilleries qu'é-
ploite seul le capital canadien.

Gin Canadian
Melchers
Croix d'Or

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED

OTTAWA,
MONTREAL, P. Q.

MONTREAL, P. Q.

MULTIPLICATION DES POIS- SONS PAR LA PISCICULTU- RE.

La capture l'été dernier de
truites brunes d'un poids d'en-
viron sept livres et quart en Loch
Lomond, N.-B., témoigne de la
valeur du travail exécuté par le
service de pisciculture du minis-
tère fédéral des Pêcheries en ce
qui concerne l'introduction et
l'acclimatation de certaines es-
pèces de poissons exotiques dans
les eaux du Canada.

La truite brune n'est pas indi-
gène à l'Amérique septentriona-
le mais il y a quelques années, le
service de pisciculture s'avisait
d'introduire cette espèce en cer-
taines eaux du Canada et le ré-
sultat de cet essai d'acclimati-
on en Loch Lomond sert à se for-
mer une idée des possibilités
qu'offre ce nouveau genre d'opé-
rations piscicoles. Pour confir-
mer la valeur des entreprises
d'acclimatation dans les provin-
ces maritimes, il convient de si-
gnaler ici certains faits, rappor-
tés au département par M. James
Catt, surintendant régional de
pisciculture qui s'exprime dans
les termes suivants:—

On constate une amélioration
rassurante dans le peuplement
d'achigans noirs à petite bouche
du lac Bacobec, N.-B., où ces
poissons, indigènes au Canada
mais non à cette nappe d'eau, y
furent cependant introduits il y
a plusieurs années par le service
de pisciculture. Dans le lac Pis-
quid, I.-P.-E., les prises en juil-
let de truites arc-en-ciel, pois-
sons sportifs par excellence, ori-
ginaires du Canada occidental et
introduits dans cette nappe d'eau
il y a quatre ou cinq ans, excé-
dèrent celles de toute autre saison
antérieure. On signale aussi une
augmentation très sensible dans
la pêche des saumons lacustres
"Salmo sebago" faite dans le lac
Chamcook, N.-B., où le service
s'efforce de reconstituer l'ancien
peuplement de cette race de sal-
monidés.

D'autres témoignages de l'ef-
ficacité d'opérations piscicoles
intelligemment conduites sont
parvenues aux autorités adminis-
tratives en provenance de diver-
ses autres régions du Canada.

En l'été 1930, la sécheresse et
la chaleur de l'eau en certains

secteurs des provinces maritimes
ont causé des pertes importantes
d'alevins et de digitales dans l'ex-
ercice des opérations alevinales,
entreprises par le service de pis-
ciculture, mais dans l'ensemble
le rendement en produits a été
satisfaisant. Il s'est, en effet,
expédié des piscifactoreries mariti-
mes un total supérieur à 28,000-
000 d'alevins, de fretins, etc. Les
expéditions se sont surtout com-
posées de saumon atlantique et
de truite saumonée.

En la saison piscicole 1930, les
oeufs provinrent des truites do-
mestiques, en élevage aux diver-
ses stations, et de trois espèces
de poissons sauvages: "Salmo sa-
lar" ou saumon atlantique, "Sal-
mo sebago" ou saumon des lacs
et "Salvelinus fontinalis" ou
truite mouchetée de ruisseau. La
cueillette d'oeufs de saumon at-
lantique put être accrue par
suite de l'usage de nouveaux en-
gins et appareils en la rivière
Morel I.-P.-E. Au nombre des
perfectionnements apportés au
matériel d'exploitation piscicole
pendant l'année il convient de ci-
ter la confection et l'installation
d'un grand parc d'établissement
de viviers et de bassins d'élevage
la construction d'un hangar pis-
cicole à l'embouchure de la riviè-
re Morel la création d'étangs
d'élevage pour digitales à l'éclo-
serie de Bedford N.-E. et d'un
étang profond de pont pour
truite à la station de Florence-
ville N.-B. enfin l'installation
de nouvelles batteries d'auges et
d'appareils incubateurs à Anti-
gonish U.-E.

Un des traits saillants des opé-
rations de l'année consista
dans la poursuite des essais de
sélection artificielle pratiqués à
l'égard des truites. Des progrès
encourageants ont été accomplis
dans cette direction. L'exécution
du plan de recherches comporta
la conduite d'expériences quant
à la valeur nutritive de divers
mélanges alimentaires pour ale-
vins et quant au pourcentage de
l'oxygène libre de l'eau utilisé
par les digitales. Une autre in-
téressante tentative fut celle vi-
sant la création d'un nouveau
réservoir à oxygène pour le
transport des poissons. Des tra-
vaux d'exploration furent effec-
tués pendant l'année en vue de
localiser les étendues d'eau qui,

en Nouvelle-Ecosse, sont suscep-
tibles de convenir à la multipli-
cation des truites arc-en-ciel. Des
études en campagne, visant à
l'augmentation des montées mi-
gratrices de saumon furent en-
treprises sur la rivière Mersey
N.-E., aussi bien que sur la ri-
vière de l'Est, Sheet-Harbour,
N.-E. Il n'est pas hors de propo-
s de signaler en passant que les
prises marchandes de saumon
atlantique furent en 1930
exceptionnellement fortes et que
cette abondance de poisson est
attribuée, dans une large mesu-
re, aux opérations d'élevage du
saumon pratiquées en ces derni-
ères années par le département
sur la côte orientale.

Dans le cours de l'année, des
truites reproductrices furent
fournies pour l'empoisonnement
des étangs-viviers d'élevage éta-
blis par la Société des Chasses
et des Pêches du Cap-Breton, N.-
E. Les agents du service de pis-
ciculture ne ménagèrent pas à
l'association les enseignements
et les conseils nécessaires à l'ap-
plication des procédés relatifs à
l'exploitation des nappes d'eau
de ce genre.

Au Nouveau-Brunswick, les
autorités fédérales et provincia-
les se mirent d'accord pour con-
duire une investigation dont l'ob-
jet fut de localiser des emplace-
ments propices à l'établissement
de postes de pêche à la ligne le
long des routes et cela en vue de
faciliter l'exercice de cette pêche
aux touristes et aux habitants
de la province.

MULTIPLICATION DES TRUITES

Un faible aperçu des opérati-
ons piscicoles, entreprises par le
ministère fédéral des Pêcheries,
nous est fourni par un passage
extrait des rapports de juillet
de l'inspecteur H. H. Beadnell, de
Comox, d'Alberni.

"Lundi, je suis allé à la ren-
contre de M. H. Ryder, qui ve-
nait d'arriver à Courtenay par
train avec 200,000 oeufs de truite
Kamloops. Nous voyageâmes
par sentier jusqu'au crénusculé
et atteignîmes ainsi le plateau
Forbidden où nous campâmes
pour la nuit. Le matin suivant,
nous nous remîmes de bonne heu-
re en route et, arrivâmes à midi
au sommet du plateau. Dans le
cours de l'après-midi 40,000
oeufs furent immergés dans la
crique se déversant dans le
lac Helen McKenzie. Le jour
suivant 10,000 oeufs furent dé-
posés dans le débouché du lac

Frances, 40,000 dans le lac Cir-
cle, 40,000 dans la crique se dé-
versant dans le lac Meadow
raccordé au lac Beautiful et à
deux autres nappes d'eau sans
dénominateur, et enfin 10,000
dans le cours d'eau se déversant
dans le lac Marie Wood. Le jour
suivant, 20,000 oeufs furent im-
mergés dans le cours d'eau cou-
lant du lac Frances au lac Isabel
et 40,000 dans les cours d'eau
propres au lac Johnstone.

"En explorant les lacs Pan-
ther, McKenzie, Pearse et Dou-
glas, toutes nappes d'eau fertili-
sées l'année dernière au moyen
d'oeufs de truite Kamloops, nous
constatâmes la présence de nom-
breuses truites d'une mensura-
tion variant de trois à dix pou-
ces de longueur. Elles nous sem-
blèrent bien nourries et dans une
condition physique parfaite.

—XXX—

MONTEE DES SAUMONS

Les surveillants de pêche de la
Colombie britannique, à l'emploi
du ministère fédéral des Pêche-
ries, déclarent, dans leurs énon-
cés au surintendant-chef à Van-
couver, que la montée du saumon
sockeye dans le régime hydrogra-
phique de la rivière Thompson
fut en 1930 la plus considérable
probablement constatée depuis
vingt ans.

Le cycle biologique du saumon
sockeye est de quatre ans et les
agents du département affirment
que la migration de 1930 dans le
bassin de la Thompson a été plus
importante que celle de 1926.

Il ressort des rapports, éma-
nés des agents de pêche de la Co-
lombie britannique, que d'une
façon générale, l'ensemencement
des frayères de saumon de la pro-
vince s'est révélé suffisant. C'est

surprenant trois autres adver-
de la fertilisation des lieux de
reproduction que dépend la na-
ture des migrations de saumons
à venir et c'est pour cela que le
département se préoccupe tant
d'appliquer avec fermeté les me-
sures adoptées en vue d'assurer
une montée suffisante de géné-
rateurs vers les frayères dès l'ap-
parition de ces poissons dans les
cours d'eau.

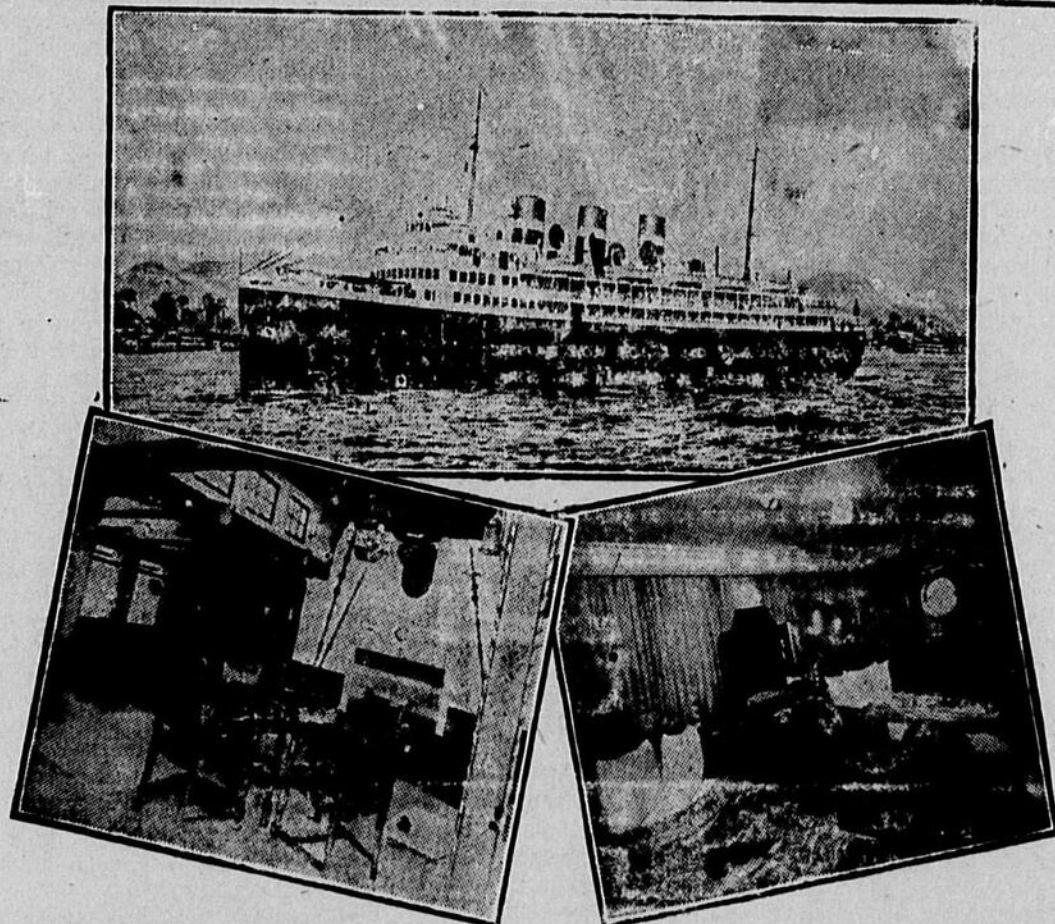
—XXX— DE LA ZOOLOGIE

Paulette.—Pourquoi les cigo-
gnes se tiennent-elles toujours
sur un seul pied?

François.— Parce que si elles
le levaient, elles tomberaient.

Un joueur d'échec français, à
Compiègne, a joué récemment
106 parties en même temps, en
perdant une et
vince s'est révélé suffisant. C'est

VOYAGE DE BONNE ENTENTE



VOICI le "Prince Robert," de la Canadian National Steam-
ships, le plus moderne des navires canadiens qui conduira
de Halifax en Amérique du sud la délégation commerciale
organisée par la Chambre de Commerce Canadienne et l'Asso-
ciation des manufacturiers canadiens, en février prochain.
Le voyage durera 49 jours et comprendra des escales à
Cuba, Trinidad; Pernambuco, Rio de Janeiro, Montevideo,
Buenos Aires, etc. Dans cette dernière ville les voyageurs
assisteront à l'ouverture officielle de l'Exposition Commerciale
de l'Empire Britannique par le Prince de Galles.

Nos photographies représentent, en haut, le "Prince
Robert," en bas, à gauche, le fumoir de ce navire décoré d'un
beau panache d'original et à droite, une cabine de première
classe.

Le départ de la croisière en Amérique du Sud a été fixé au
21 février prochain. Parmi les voyageurs se trouveront des
représentants du gouvernement, des industriels, des hommes
de profession et plusieurs autres qui feront le voyage en simples
touristes pour bénéficier des avantages extraordinaires offerts
par ce premier voyage direct du Canada en Amérique Latine

c'est **L'HEURE** de la
Frontenac



Frontenac Export
Ale

AU FOYER

Quand il Neige

Quand il neige sur mon pays,
De gros flocons couvrent les branches,
Et les regards sont éblouis
Par la clarté des routes blanches,
Et dans les champs ensevelis,
La terre reprend le grand somme
Qu'elle fait pour mieux nourrir l'homme,
Quand il neige sur mon pays.

Quand il neige sur mon pays,
On voit s'ébattre dans les rues
Les petits enfants réjouis
Par tant de splendeurs réparées.
Et ce sont des appels, des cris,
Des extases et des délires,
Des courses, des jeux et des rires,
Quand il neige sur mon pays.

Quand il neige sur mon pays,
C'est que tout le ciel se disperse
Sur la montagne et les toits gris
Qu'il revêt de sa claire averse,
Ou qu'une avalanche de lis
De sa pureté nous inonde
C'est le plus beau pays du monde
Quand il neige sur mon pays!

Albert LOZEAU.

Vous aimerez cet
appétissant

MENU

"MAGIC"



Ayez toujours sous la main le Nouveau Livre de Cuisine "Magic" et vous n'aurez jamais à vous creuser la tête pour savoir quoi servir, car vous y trouverez toutes sortes d'intéressantes suggestions pour repas appétissants. Voici par exemple un fort attrayant menu choisi au hasard parmi les douzaines de recettes qu'il contient.

MENU POUR LE SOUPER

Soupe crème française
Salade à l'orange et au fromage
Bifteck suisse
Pommes de terre brunies
Muffins—Tarte au caramel
Gâteaux aux amandes*
Thé ou Café Chase & Senborn



Essayez cette Recette de *GÂTEAUX aux AMANDES

1/4 tasse beurre
1/4 tasse sucre
1/4 tasse lait
1 1/2 tasse farine
2 c. à soupe Poudre à Pâte
"Magic"
1 tasse amandes blanchies
et coupées en morceaux

Mélangez les ingrédients dans l'ordre donné et faites cuire dans des assiettes à gâteau séparées ou dans de petits récipients en papier, comme sur la gravure ci-jointe.

Cette recette, ainsi que celles des différents mets qui composent ce Menu "Magic", et des douzaines d'autres toutes également intéressantes, sont données dans le Nouveau Livre de Cuisine "Magic" GRATUIT. Si vous cuisinez à la maison, écrivez à la Standard Brands Limited, Fraser Ave. et Liberty St., Toronto—et un exemplaire vous sera envoyé.

ACHETEZ DES PRODUITS FABRIQUÉS AU CANADA

La Poudre à Pâte
"MAGIC"
assure de meilleurs résultats

SOYONS DISCRETES

"Le secret que l'on porte en soi est comme un oiseau en cage. Si l'on ouvre la porte, il prend son essor et il est impossible de savoir où il ira se poser".

Que de secrets échappés de leurs cages volent à travers le monde, et que les gens ont à souffrir de ces regrettables migrations!

Le secret gardé est à soi, le secret confié est à tous.

Il y a pourtant le dicton qui prétend qu'un secret à deux est le secret des dieux. Il s'agit là, évidemment, de la rare et précieuse discrétion du confident.

On est tellement tenté parfois de décharger son cœur du poids trop lourd d'un secret! Mais, il y a bien peu de confidentiels qui soient dignes de ce nom.

Et cela, parce que rien n'est plus rare qu'un être qui sache se taire! Hommes et femmes logent la même enseigne là-dessus ayant promis la plus entière discrétion à celui qui a eu confiance en lui, le confident dit à son tour ce secret, en exigeant la promesse d'un silence qu'il n'a pu observer lui-même... et voilà le secret qui fait son tour du monde! Il chemine d'une intimité à l'autre, au travers des promesses les plus solennelles: il ira loin, on ne sait pas jusqu'où il ira, pourtant avec lui un danger pour la réputation, la sécurité ou le bonheur du premier malheureux qui eut confiance en son ami.

Le propriétaire d'un secret a seul le droit d'en disposer; celui qui en est le dépositaire ne peut sans trahir, le communiquer à qui que ce soit.

Il y a plus, le secret surpris ou deviné ne nous appartient pas non plus, le déclarer est contre l'honneur et la loyauté.

Les personnes qui invoquent les grands mots de vertu et de devoir pour révéler le secret qu'elles ont surpris mettent la vertu en bien mauvaise posture en l'obligeant à couvrir une vilaine action, et les cas où la divulgation d'un secret est un bienfait sont si rares qu'il vaut autant n'en pas parler ici.

Être discret est plus qu'une qualité, c'est une vertu que nous devrions cultiver chez les enfants. Le contraire arrive et nous encourageons leurs bavardages et leurs critiques par nos questions curieuses.

Le silence est une force. Je connais des êtres qui pratiquent comme un art. Leur habitude du silence les mène à l'abri de toute intrusion et leur assure une liberté incomparable.

Ils ont appris que chaque mot de trop peut devenir pour eux une source de tracasseries et ils se gardent bien d'en proférer qui puissent compromettre leur tranquillité.

Dans leurs affaires comme dans leur vie privée, ils savent évaluer exactement la portée de leurs discours et ils ne se livrent jamais.

QUAND JE LISAIS DES CONTES

Je me rappelle les exquises veillées d'hiver où, à la lampe, près d'un feu joyeux, entre mon père et ma mère je feuilletais pour me délasser d'avoir longtemps étudié, le grand livre aux belles images que le vieux Noël avait déposé près de mon lit au seuil du Nouvel An, parce que j'avais été sage et docile, obéissante à mes parents.

Il y avait bien eu par-ci par-là quelques petits nuages, quelques orages mêmes dans mon humeur changeante, mais mon tempérament impétueux et ma soif de tout savoir et de tout comprendre excusaient ces élans précipités, cette fougue à m'emporter pour presque pour rien, parce que la vie rude n'avait pas encore mâté chez moi le penchant enraciné dans mon cœur d'enfant.

Mon grand livre ouvert sur la table carrée, le reflet de la flamme sautillante se jouant sur les images, la fumée diaphane

montant en spirales de la pipe de mon père, une chanson d'autrefois expressive et berceuse que ma mère fredonnait, les bonbons parfumés que je croquais, la chaleur de la salle assombrie, l'intimité de l'heure, toutes ces choses effeuillées, se posent ce soir dans mes pensées me gonflent le cœur, et comme un vase trop plein il déborde et inonde toute mon âme.

Il me passait devant les yeux tant de tableaux variés, des scènes tragiques, des histoires rigolantes, des récits excitants d'aventures mystérieuses, un peu de roman même que j'aurais aimé vivre et poétiser dans ses tours d'ivoire surplombées de flèches d'argent, s'allongeant dans un ciel teinté de nacre au soleil couchant.

Quelques histoires surtout, et j'y revenais souvent, captivaient mon imagination; père lisait dans mes yeux mon désappointement à comprendre trop peu ce que mon faible cerveau cherchait à démêler dans ces pages noyées d'énigmes, je le sens en-

core penché sur moi, dévorant par-dessus mon épaule les mots emphatiques que je ne saisisais guère, me prendre la main m'amener à lui, m'asseoir sur ses genoux, me dire tendrement "Viens petite, que je t'explique dans ton grand livre les lignes difficiles qui embrument ton esprit et que je te vois impatiente à savoir."

Sous la lueur dansante de la lampe nos deux têtes se rapprochaient, et mes mains jointes aux bords de la table, les yeux blottis sur les pages mystérieuses, j'écoutais la voix basse de mon père me découvrir des royaumes inconnus dans des pays ignorés, des idiômes étranges sous des climats opposés au nôtre, tout un monde enfin de vagues connaissances planant encore confusément à l'horizon trouble de mon intelligence.

Père ne se lassait pas d'expliquer les mystères, de faire monter à mon cerveau la sève précieuse, d'y jeter le bon grain de l'ensemencement tous les jours, d'appeler sur mon front la rosée céleste qui féconde et garantit la moisson.

Fantasmagorie des contes qui émeuvent l'enfance, impressions gravées profondément dans nos chairs roses et candides, veillent tard dans nos souvenirs. Vieillissez avec nos cœurs, consommez vous dans nos êtres. Ne vous enfuyez pas au vent comme les vapeurs grises qui se mêlent à l'air et se confondent avec l'azur.

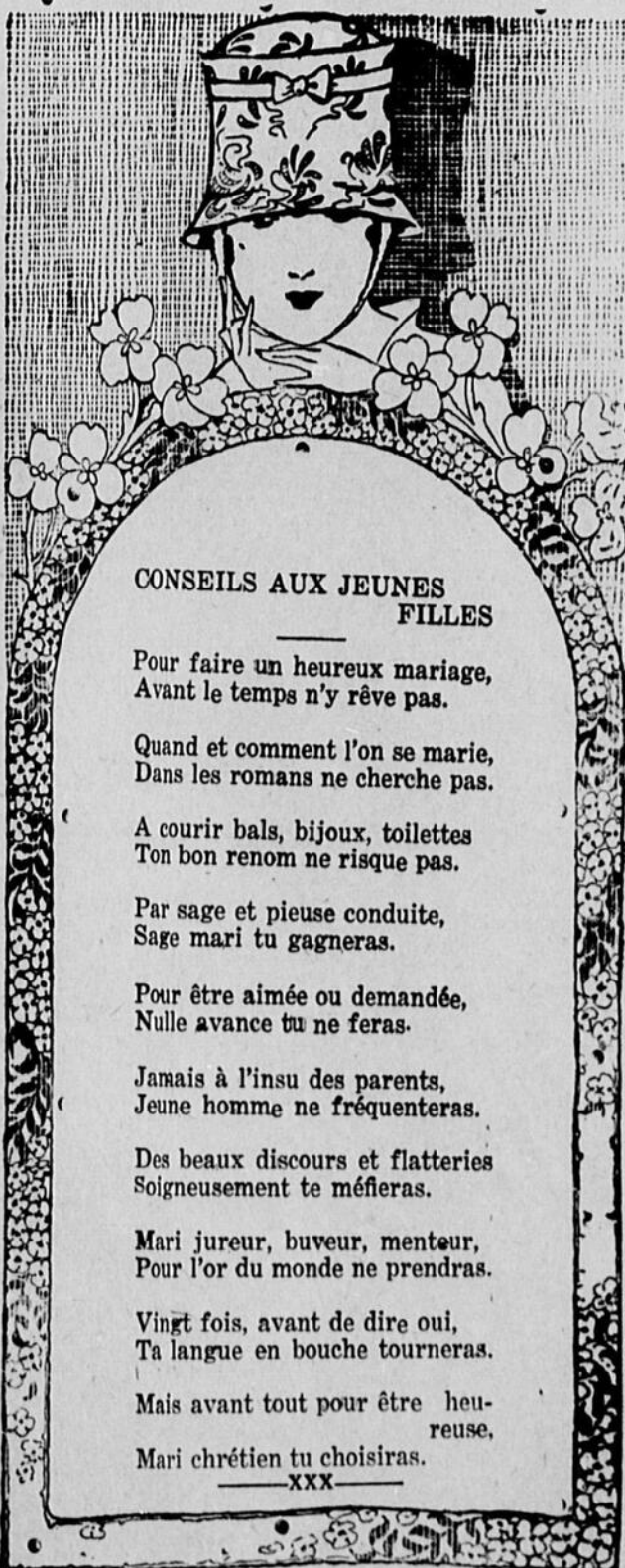
—XXX—
Dieu aussi a essayé de faire des ouvrages, sa prose est l'homme, sa poésie c'est la femme.

A celles qui sont ambitieuses.
Gros salaire. Grande demande à celles qui veulent apprendre la culture de Beauté et la Culture. Joignez le plus grand système du Canada. Diplôme décerné.
Ecrivez pour information
ACADEMIE MARVEL
1187 Boulevard St. Laurent, Montréal

Traitez
L'IMPURETÉ du SANG
DODD'S KIDNEY PILLS
FOR ALL KIDNEY DISEASES
BACKACHE, BLADDER TROUBLE, RHEUMATISM, GRAVEL, ETC.
1187 THE PHARMACY

Pilules
Dodd pour le Rein

GAGNEZ \$6-\$10 PAR JOUR
Grande demande. Quelques semaines seulement d'entraînement à l'école des métiers la plus ancienne et la plus fiable au Canada. Ecrivez pour livrets gratuits.
DOMINION TRADE SCHOOLS
1187 Boulevard St. Laurent, Montréal



CONSEILS AUX JEUNES FILLES

Pour faire un heureux mariage,
Avant le temps n'y rêve pas.

Quand et comment l'on se marie,
Dans les romans ne cherche pas.

A courir bals, bijoux, toilettes
Ton bon renom ne risque pas.

Par sage et pieuse conduite,
Sage mari tu gagneras.

Pour être aimée ou demandée,
Nulle avance tu ne feras.

Jamais à l'insu des parents,
Jeune homme ne fréquenteras.

Des beaux discours et flatteries
Soigneusement te méfieras.

Mari jureur, buveur, menteur,
Pour l'or du monde ne prendras.

Vingt fois, avant de dire oui,
Ta langue en bouche tourneras.

Mais avant tout pour être heu-
reuse,

Mari chrétien tu choisiras.

—XXX—

Plus de tasses par livre



Chaque paquet garanti
frais, et pleine mesure
'Frais des Plantations'

ATTENDANT 8.30 p.m.



Anne et sa mère ont toujours été proches l'une de l'autre. Quand Anne se maria et alla demeurer au loin, la séparation leur fut pénible.

Mais une chose a grandement contribué à les rapprocher — le téléphone. Chaque vendredi soir Anne appelle sa mère par Longue Distance... après 8.30 p.m. alors que les bas taux de la nuit sont en vigueur. Au cours de la semaine elles prennent note des sujets qu'elles désirent discuter. Ainsi il n'y a pas de perte de temps ni d'oubli.

Qu'est-ce que 120 milles de distance! Il suffit d'une minute pour établir la communication — pendant qu'Anne est au téléphone, la plupart du temps. Leurs voix sont aussi nettes que s'il s'agissait d'un appel local, et le coût après 8.30 p.m. n'est que de 40 cents.

Les taux de soir des appels entre postes (n'importe qui) sont maintenant en vigueur à 7 p.m. Les taux de la nuit commencent à 8.30 p.m.



CHEZ NOUS ET.... AUTOUR DE NOUS!

Nouvelles - Echos - - Faits divers

WATERLOO

M. et Mme R.R. Bachand et Mme Henri Bernard revenaient à Waterloo lundi, après un voyage de 6 semaines dans le Sud. Ils se disent enchantés de leur voyage.

M. Alfred Gagné a passé la fin de semaine à Magog.

M. Oscar Descostes faisait un voyage à Sherbrooke la semaine dernière.

M. Omer Fournier est maintenant à l'emploi de la succursale de la Southern Canada Power, à titre de comptable.

M. Joseph Langevin de St-Joachim était de passage à Waterloo, mardi, par affaires.

M. S. Langlois de Granby était parmi nous lundi.

Mme Jubin qui était malade de la grippe se rétablit graduellement.

Mlle Marguerite Larose est actuellement l'hôte de quelques amies à Montréal.

Mlle Dora Maguire de Savoy's Mills visite actuellement Mlle Lillian Maguire.

M. Léon Durocher était de passage à Granby par affaires au courant de la semaine.

M. et Mme A. Boulay se rendaient à Roxton Falls, ces jours derniers, assister aux funérailles de M. Geo. Amédée Tanguay oncle de Mme A. Boulay. M. Tan-

guay est décédé subitement au commencement de la semaine.

M. et Mme Roger Audette ainsi que Mlle Marguerite Beaudoin passaient la fin de semaine à Montréal.

M. Henri Fournier étudiant au séminaire de St-Hyacinthe est retourné à ses études après quelques jours de repos passés chez son père M. L. J. Fournier.

Mlles Jeannette et Lucienne Ledoux sont parties pour Montréal pour y passer quelques temps.

Mme Pierre Ducharme est de retour de Sherbrooke et Lac Mégantic où elle a passé une quinzaine.

MM. Georges et Victor Cousineau étaient de passage chez M. et Mme Théotime Dupaul mardi dernier.

Mlle Marguerite Savage étudiante à Montréal, visitait ses parents M. et Mme Fred Savage dernièrement.

Mme O. Bélanger et sa fille Cécile, ont passé la fin de semaine à Granby auprès de sa mère dangereusement malade.

M. Antonio Bachand était de passage chez M. Louis Laporte cette semaine; ils ont visité ensemble Sutton et Cowansville.

M. Jacques Bélanger a visité ses parents de Granby, dimanche dernier.

MM. Georges Racine et Frédéric Drouin de Valcourt de pas-

NOS COURRIERS

South Stukely

Un joyeux groupe d'amis se réunissait à la demeure de M. Louis Laramé à l'occasion de la fête de Mme Laramé qui célébrait son 54ième anniversaire de naissance.

L'héroïne de la fête reçut de nombreux et riches cadeaux.

Une partie de 500 fut organisée. Voici les noms des heureux gagnants:

DAMES

1er prix: Joli coussin de boudoir gagné par Mlle Louise Langdeau.

2ième prix: serviettes de bain gagnées par Mlle B. Neveu de West Shefford.

3ième prix: bonbonnière gagnée par Mme Sweet.

HOMMES

1er prix: crayon automatique gagné par M. Roger Goyette.

2ième prix: Chaussettes gagnées par M. Henry Bowering.

3ième prix: Cigares gagnés par M. Armand Roy.

Parmi les personnes présentes on remarquait:

MM. et Mmes L. Laramé et J. Lalonde de Farnham, M. A. Laramé de Labelle, Mlle Thérèse Petit, inst., M. et Mme Savage, L. Martin, H. Bowering, Mlle Louise Langdeau, Mlles Claire et Yvette Goyette, B. Neveu, M. L. Draper, M. Roger Goyette, Mlle S. Gagné, inst., M. G. Gro-

leau, Mlle L. Laramé, MM. J. Lacasse, A. Roy, Alphonse Langdeau, Mlle M. Sweet, M. S. Brissette, Mme Sweet, Mlle M. Whitehead, M. F. Whitehead, Mme L. Rollins, Mme O. Gosselin, Mme G. Donkings, Mlle D. Martin, M. B. Gosselin.

sage chez M. Théo. Dupaul ces jours derniers.

Mme Georges Brouillette a été appelée auprès de sa mère Mme DeCelles dangereusement malade à Magog.

Mme L. Laramé remercia sincèrement ses amis. Il y eut chant et musique. Le réveillon fut servi par Mmes O. Gosselin, J. Lalonde et A. Langdeau.

Tous se séparèrent à une heure tardive apportant un heureux souvenir de cette soirée.

—XXX—

Knowlton

Ces jours derniers M. et Mme J. A. Cadorette réunissaient quelques amis. Le 500 fut joué à quatre tables après un succulent réveillon des prix furent décernés aux gagnants. Premiers prix Mme A. Ladouceur, M. Ernest Pagé. Prix de consolation Mme Donat Tanguay, M. A. Ladouceur. Prix d'assistance M. J. A. Dussault.

Parmi les invités MM. et Mmes A. Ladouceur, J.-A. Dussault, E. E. Guillolette, Donat Tanguay, Roméo Brouillette, Ernest Pagé, Mme Arthur Pagé, Mlles Adrienne Renaud, Rita Binette, MM. A. Brosseau et A. Dussault.

M. et Mme F. Girard de Ste Rosalie étaient en visite au presbytère dimanche.

M. le Curé A. Girard, Mme J. A. Cadorette, Mlle Béatrice Cadorette du couvent de Sutton se rendaient à Montréal ces jours derniers assister à la prise d'habit de Sr Rita de la Croix "Olivette Binette".

M. Albert Dussault est retourné à Sherbrooke après avoir visité ses parents M. et Mme A. Dussault.

Mlle Viola Ledoux de Montréal a passé quelques jours ici visitant des amis.

M. J.A. Lefebvre a été nommé temporairement Secrétaire trésorier de la municipalité du comté de Brome remplaçant M. J. Fay décédé.

M. N. H. Slack de la Banque de Commerce a été nommé auditeur.

M. Lionel Renaud est actuellement en voyage à Montréal.

Mlle Marguerite Jones est revenue dans sa famille après un court séjour à Montréal.

—XXX—

Foster

Partie de goudet le 9 entre Waterloo Wire Works vs Foster Score 4 à 3 en faveur de Foster

Jeudi dernier un incendie a détruit la maison et les dépendances de M. Wink n'eut été la prompt intervention de MM. Dufresne et Léo Bourbeau qui passaient par hasard et aidés des voisins réussirent à sauver presque tout le contenu. Il n'y a qu'une faible assurance sur la maison

Dimanche dernier M. et Mme Edmond Benoit Mlle Marie-Louise Gagnon étaient les hôtes de leurs parents à Nord Stukely.

Mlle G. Lepage est allée à la partie de cartes jeudi dernier à Waterloo avec quelques amies.

—XXX—

Ste Anne de Stukely

Dernièrement chez M. Elie Arès un groupe de parents et d'amis se réunissaient pour y passer une joyeuse soirée. On y fit de la musique du chant, des déclamations etc. Un magnifique réveillon fut servi à minuit. On remarquait parmi les invités MM. et Mmes Albert Arès, Ovide Arès, Adélard Arès, Ovide Arès, Edmond Arès, Anatole Guère, Ludger Simard, Arthur Beaugrand, Amédée Rainville, Guyon, Simonne Vallières, Françoise Petit, inst. Cécile Simard, Albertine Arès, Régina Lampron, Vermina Arès, Regina et Léona Arès, Lucienne Larose, Estelle et Laurette Beaugrand, Antoinette Lemire, Gabrielle Potvin, Florida Guyon, R. A. Lemire, MM. Léo Duval, Gérard Larose, M. Bouchard, Omer Côté, Donat Desmarais, Donat Arès, Hector et Dolores Desmarais, Maurice Potvin Alonzeau Labrie, Georges et Uldéric Arès,

Vous n'aurez jamais à remonter cette horloge



\$1.00 comptant

La balance répartie sur une
période d'un an

Achetez-vous un horloge électrique. Pas de remontage. Pas d'ennuis. Rien qu'à la raccorder à la douille ou prise de lumière. Vous pouvez en avoir une au prix modique de \$12.75. Un choix de modèles superbes de mur ou de cheminée, pour le vivre, la cuisine ou la salle à diner.

Southern Canada Power
Company Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"



Eudard Simard, Hervé Ward, Léonard Simard, Antonio Ward Raymond Beaugrand.

Chez M. Alfred Beaugrand sont les heureux parents d'une fille baptisée sous les noms de Marie Constance. Parrain et marraine Mlle Thérèse et M. Joseph Beaugrand.

MM. Gérard et Rosario Sicot étaient de passage dans notre localité dimanche.

Mme Deas Paul a passé quelques temps chez son père M. Stanislas Allaire.

Mlle Thérèse Petit était de passage à Sherbrooke pour assister au grand carnaval.

Mme Olivier Mélancon est de retour de l'hôpital où elle a subi une grave opération.

Après les élections municipales, M. J.-B. Dorais a été élu maire et MM. N. Côté, Omer Landry et Ovide Beaugrand conseillers. Secrétaire: M. Jean-Maurice Lagrandeur.

Mlle Anna Côté est de retour d'un voyage à Granby.

Mlle Estelle Jetté de Montréal est en vacances dans sa famille pour quelques semaines.

HARMONIE PARFAITE

Elle.—Que faites-vous?
Lui.—Rien. Et vous?
Elle.—Rien
Lui.—C'est bien la première fois que nous faisons la même chose.

—Mon oncle vient de mourir.
—Celui qui était dans un asile d'aliénés, alors tu hésites?
—Non, ses biens aussi étaient aliénés.

Enfant-Jésus

Dimanche, le 7 février avait lieu chez M. Eddie Brouillette une réunion d'amis. Malgré le manque de préparatifs, l'on s'amusa ferme jusqu'à une heure assez avancée du matin. Parmi les personnes présentes on remarquait: Mlles Jeanne et Imelda Gagné, MM. Maurice, Roland, Eugène et plusieurs dont les noms nous échappent.

M. Arthur Petit de Drummondville est de passage dans notre localité.

Notre jeunesse a su se divertir à l'occasion du mardi gras. Au nombre de douze ils ont fait le tour de la paroisse en chantant des chansons du bon vieux temps et en dansant des jiges.

Vendredi dernier a eu lieu une assemblée de l'U.C.C.: il fut demandé aux membres de donner leurs commandes pour les grains alimentaires ainsi que pour les engrais chimiques. Une entente fut faite au sujet de l'achat d'un char de ciment pour le printemps.

A l'occasion du Cours d'Agriculture qui se donnera la semaine prochaine à Waterloo, un grand nombre de cultivateurs devront s'y rendre. C'est dans notre intérêt. Rendons-nous à la demande de notre agronome et de notre Ministre d'Agriculture.

AFFAIRE D'HABITUDE

La tireuse de Cartes.—Vous serez dans la plus affreuse misère jusqu'à l'âge de 35 ans.
La cliente.—Après?...
La tireuse.—Après.... vous y serez habituée!

C'est Folie

De vouloir s'enrichir trop vite et de risquer pour cela son avoir sur des valeurs de spéculatin.

Il vaut mieux aller lentement, sagement et sûrement et ne placer ses économies que sur des propriétés de rapport et en première hypothèque.

Une première hypothèque rapporte régulièrement un intérêt substantiel, souvent supérieur à celui du meilleur de n'importe quel autre placement sur valeurs industrielles et cet intérêt est garanti ainsi que votre capital par un gage qui ne disparaît pas.

L'hypothèque est le plus sûr des placements.

Capital, \$36,000,000

Réserve et Profits non répartis, \$38,947,047

Actif total, \$826,969,537

CONSEIL D'ADMINISTRATION

PRÉSIDENT

SIR CHARLES GORDON, G.B.E.

Président du Conseil—Dominion Textile Company, Limited

VICE-PRÉSIDENTS

H. R. DRUMMOND

Administrateur—Canada & Dominion Sugar Co., Limited

LE MAJ.-GÉN. L'HON. S. C. MEWBURN, C.M.G.

Vice-président—The Huron and Erie Mortgage Corporation

SIR FREDERICK WILLIAMS-TAYLOR

Ancien Directeur-Général de la Banque de Montréal

D. FORBES ANGUS

Président canadien, Standard Life Assurance Company

LT. COL. HERBERT MOLSON, C.M.G., M.C.

Président, Molson's Brewery, Ltd.

HAROLD KENNEDY

Administrateur, Johnson's (Asbestos) Company

G. B. FRASER

Administrateur, Greenshields, Limited

L'HON. HENRY COCKSHUTT

Président du Conseil et Président, Cockshutt Plow Company, Limited

E. W. BEATTY, C.R.

Président du Conseil et Président, Canadian Pacific Railway Company

LE GÉNÉRAL SIR ARTHUR CURRIE, G.C.M.G., K.C.B.

Principal de l'Université McGill

F. E. MEREDITH, C.R.

Avocat, de la firme Meredith, Holden, Howard & Holden

L'HON. THOMAS AHEARN, C.P.

Président, Ottawa Light, Heat and Power Company, Limited

J. W. MCCONNELL

Président et Directeur-Gérant, St. Lawrence Sugar Refineries, Limited

W. A. BLACK

Président, The Ogilvie Flour Mills Company, Limited

A. O. DAWSON

Président, Canadian Cottons, Limited

W. N. TILLEY, C.R.

Avocat, de la firme Tilley, Johnston, Thomson & Parmenter

PATRICK BURNS

Président du Conseil, Burns & Company, Limited

CHRIS. SPENCER

Président, David Spencer, Limited, Grands Magasins

ROSS H. McMASTER

Président, Steel Company of Canada, Limited

DIRECTEURS-GÉNÉRAUX

W. A. BOG—JACKSON DODDS

BANQUE DE MONTRÉAL

Fondée en 1817

PLUS DE 650 SUCCURSALES AU CANADA